

Riviera

Chablais

votre région

Pub



L'Édito de
David Genillard

Climat et débats détraqués

Sur fond de dérèglement climatique, il y a des commentaires qui ont le mérite de faire froid dans le dos, tout en échauffant les esprits. L'annonce, certes tapageuse, faite par Glacier 3000 de la réapparition du col de Tsanfleuron «après 2'000 ans» a suscité son inévitable flot de remarques sarcastiques sur les sites des médias romands. Morceaux choisis: «Pas grave, cet hiver, on verra plus rien avec la neige», «Ça fera de l'eau!» ou «Il n'y avait pas de glace à l'époque... Il y avait déjà des voitures?» Ce qui frappe, c'est surtout la hargne employée pour minimiser ou contester cette triste évolution sur les réseaux sociaux. Cet été 2022 a pourtant tout pour refroidir les ardeurs des climatosceptiques. Sur le terrain, les agriculteurs, qu'on accusera difficilement de connivence avec les milieux «bobos écolos» volontiers pointés du doigt par les auteurs de ce type de commentaires, évoquent une sécheresse sans précédent. Elle serait pire que celles vécues en 1976 et 2003. Le Canton de Vaud confirme, relevés hygrométriques à l'appui. Même dans notre région, pourtant en partie épargnée, les conséquences se font sentir et les producteurs s'attendent à des répercussions à plus long terme. Depuis un bureau climatisé, on trouve peut-être le cœur de rire d'un glacier condamné. Depuis un alpage desséché, pas sûr que ce soit le cas. À la vue d'un débat aussi détraqué que la météo, on conseille un petit geste simple: avant de commenter, éteindre son ordinateur ou son smartphone. Cela évite une belle dose de pollution numérique et écarte tout risque de voir la discussion s'enflammer comme une forêt du Jura.



Julie Masson

Toujours plus de parapentes

Le Sonchaux Accro Show revient ce week-end, l'occasion de célébrer une discipline dont le nombre d'adeptes augmente régulièrement.

Page 11

Région P.05

VENDANGES

La récolte sera particulièrement précoce cette année. Les vignerons font au mieux pour préparer l'événement. Pour ce faire, ils peuvent compter sur les attraits de la région et sur une main d'œuvre fidèle.

Région P.07

CONVENTION

Une nouvelle convention collective de travail a été signée lundi par VMCV et le syndicat du personnel des transports. Le précédent document étant obsolète, il fallait revoir les conditions de travail des chauffeurs.

Région P.09

PLONGÉE

Vu de l'extérieur, le Léman ne semble pas forcément être un endroit intéressant où s'immerger. Mais contrairement aux apparences, de nombreux sites de plongée très prisés se cachent sous les flots du lac dans la région de la Riviera.

Série estivale P.10

LE RETOUR

À l'abandon au Texas depuis plusieurs années, le mésoscaphe est racheté par une association de passionnés qui veut le ramener en Suisse. Mais comment rapatrier un sous-marin tout rouillé depuis l'Amérique?

Pub



LE SAVIEZ-VOUS ?

Plus de 50 spécialistes vous accueillent dans le centre médical La Prairie pour vos consultations et examens, dans le cadre de votre assurance de base*.

*Les prestations ambulatoires de la clinique sont appliquées au tarif officiel TARMED, élaboré par l'Office fédéral de la santé publique pour tous les établissements, publics et privés.

CLINIQUE
LA PRAIRIE
MONTREUX

Rendez-vous au 021 989 33 50
www.cliniquelaprairiemedical.com



Radiologie
Analyses laboratoire
Médecine générale
Gynécologie
Cardiologie
Orthopédie
Cabinet dentaire
Physiothérapie
Médecine esthétique
Consultations médicales
Chirurgies spécialisées

Riviera
Chablais
votre région

a aimé votre
publication



Sélection très subjective de quelques perles dégotées sur Facebook ces derniers jours. À vous de jouer!

Taguez notre page sur votre publication pour tenter d'être dans notre journal!

Suivez-nous sur notre page Facebook: **Riviera-Chablais**



Hugo Da Custodia

Le 15 août 2022



On ne domine jamais rien dans la globalité. Même le ciel, si vaste, est encerclé.



Nicole Bétrisey Perrin

Tour d'Ai, le 15 août 2022



Michel Dubuis

Le 15 août 2022



Heureusement le chauffeur n'est que légèrement blessé, mais il devra certainement s'acquitter d'une bûche, le comble pour un transporteur de bois.



L'humeur de Xavier Crépon

Que diable, gardez vos ordures!

Été comme hiver, je pars à l'assaut de nos plus beaux sommets. Que ce soit avec une paire de lattes aux pieds ou bien chaussé de mes baskets jaune pétant qui attaquent les pentes abruptes, l'air frais me fait un bien fou. Tout comme l'effort intense d'ailleurs. Ce qui m'horripile par contre, ce sont les déchets que je retrouve régulièrement au bord des pistes ou des sentiers. En ville, je ne suis malheureusement plus

surpris de voir canettes, emballages de restauration rapide, et autres bouteilles d'alcool abandonnés sur un trottoir. Il y a des cochons partout, mais au moins, les services de la propreté passent régulièrement pour nettoyer les rues.

En montagne, c'est différent. Alors, soit, un mouchoir qui s'envole ou un bout d'emballage de barre de céréales, passe encore. La maladresse ou l'inattention arrivent à tout le monde. Mais quand je retrouve des mégots de cigarettes, des paquets de chips ou encore des bouteilles PET, la moutarde me monte au nez. Est-ce si compliqué de ne pas traiter la nature comme dépotoir? Une bonne astuce: emporter un petit sac avec soi pour ramasser ces déchets qui n'ont rien à faire hors d'une poubelle, et ce même si ce ne sont pas les vôtres. Si chacun y met du sien et prend le temps de se baisser plutôt que de détourner le regard, nos montagnes s'en porteraient mieux.



À L'ALPLAGE ! Les Bains de la Crottaz

Sous la chaleur écrasante de l'été, je suis plutôt un adepte des cimes que des plans d'eau. Mes week-ends sont régulièrement dédiés à la marche, bâton en main. Mais après une journée de randonnée, j'ai toujours le même plaisir à me diriger vers Corseaux et ses Bains de la Crottaz. Également appelé plage de la Grotte, ce lieu de baignade à deux pas de Vevey a du cachet. Vous n'y trouverez pas une étendue de sable comme à Rio de Janeiro, mais ses contours mêlent galets et rochers. Quelques coins d'herbe vous attendent pour disposer votre linge. À l'une de ses extrémités, une planche s'apparente à une rampe de lancement pour les plus belles bombes et autres plongeurs. Afin d'être plus tranquille, l'idéal est d'arriver après 19 heures. Ce petit coin de paradis s'offre alors à vous juste avant le coucher de soleil.

Texte et photo:
Xavier Crépon

IMPRESSUM

Riviera Chablais SA
Chemin du Verger 10
1800 Vevey

021 925 36 60
info@riviera-chablais.ch
www.riviera-chablais.ch

Abonnements
CHF 99.- par année
et par région.
Toutes nos formules sur
abo.riviera-chablais.ch

Tirage total 2022

Editions abonnés

Riviera Chablais
votre région
2'500 exemplaires
hebdomadaire,
le mercredi

Riviera Chablais
votre région
2'500 exemplaires
hebdomadaire,
le mercredi

Editions tous-ménages
Riviera Chablais
votre région
94'000 exemplaires
tous-ménages, mensuel,
le mercredi

Editeur
Conseil d'administration
de Riviera Chablais SA

Directeur fondateur
Armando Prizzi

Impression CIL Bussigny

Conseillers en publicité
Nathalie di Rito,
Giampaolo Lombardi,
Basile Guidetti.

Administration
Laurence Prizzi,
Marie-Claude Lin,
Nicole Wetzel.

PAO
Patricia Lourinhã,
Mattéo Costantino.

Correctrice Sonia Gilliéron

Rédaction
Anne Rey-Mermet,
rédactrice en chef.

Région Riviera:
Xavier Crépon,
Noriane Rapin,
Hélène Jost,
Rémy Brousoz.

Région Chablais:
Christophe Boillat,
David Genillard,
Karim Di Matteo,
Sophie Es-Borrat.

Forte chaleur rime avec désalpe avant l'heure



Dans les Alpes vaudoises, comme ici au col des Mosses, de fortes différences s'observent d'un versant à l'autre, voire d'un alpage à l'autre. Mais la plupart des éleveurs se préparent à quitter les monts plus tôt que prévu et évoquent une baisse de production.

| D. Genillard

Agriculture de montagne

Dans les Préalpes en partie épargnées par la sécheresse, la baisse de production laitière provoquée par la canicule se fait sentir.

| David Genillard |

Trois petits millimètres. C'est ce qui est tombé, dimanche soir sur les pâturages Joseph-Marie Dubosson, à Champsoy sur les hauts de Morgins. Pas assez pour relancer une saison estivale, marquée par l'avarice des cieux. Lundi, dans un communiqué annonçant de nouvelles mesures de soutien aux agriculteurs malmenés, le Canton de Vaud évoque un indice humidité inférieur aux seuils historiques de 1976 et 2003. Pour le Morginois, cette petite crachée «a tout de même fait du

bien.» «C'est du pain bénit. Il faut être reconnaissant!» renchérit Laurent Ecoeur, à Champoussin. Pour ceux qui manquaient déjà d'eau, ça ne changera pas grand-chose. Mais, ailleurs, ça permettra peut-être de prolonger un peu la saison, d'autant que d'autres averses sont annoncées.»

Malgré ce retour à un temps plus humide, les précipitations dérisoires enregistrées ces derniers mois ne seront pas sans conséquences sur la production estivale. Y compris dans les Alpes

vaudoises et la vallée d'Illeiez, pourtant en partie épargnées par la sécheresse. Alors que les pentes du Jura ou de la vallée de Joux ont brûlé sous la chaleur, les Préalpes sont restées majoritairement vertes. Quelques rares orages y ont contribué, fin juillet, début août et ce dimanche. «On est plutôt privilégiés, confirme Pierre-Yves Rapaz, municipal bellerin en charge des alpages et membre de la Société coopérative d'alpage de Bex. Mais dans certains secteurs, comme Euzanne ou La Vare, la situation a tout de même été tendue (lire encadré).»

Ces fortes disparités s'observent un peu partout. «Ça se joue parfois à quelques centaines de mètres, constate François Genillard, municipal à Ormont-Desous. L'amodiatrice d'Isenau n'a plus d'herbe alors que juste en dessous, il y en a encore.» À la demande du Canton, les Communes ont dû dresser un inventaire des points d'eau dans lesquels puiser pour venir en aide, au besoin, aux éleveurs. «Chez nous, il y a eu quelques demandes d'agriculteurs, surtout du côté de l'ouest de la chaîne du Chaussy.» Dans la vallée voisine, au col des Mosses, Éric Ginier a été moyennement touché. «Il y a assez d'herbe. Mais on voit que le débit des sources est fortement réduit. À certains endroits, il a fallu que je livre de l'eau.»

Conditions inédites

Quoi qu'il en soit, les producteurs de la région tiennent tous le même discours: les conditions de cet été sont inédites. «J'ai 62 ans et je n'ai jamais vécu une sécheresse pareille. On a connu des mois de juillet sans pluie, mais là, c'est particulièrement long», observe Olivier Yersin, depuis l'alpage de Chaude, sur les hauts de Villeneuve.

Conséquence logique de ce manque de précipitations: l'herbe pousse moins. «Au lieu de trois coupes habituellement, on

dimanche soir suffiront-elles à redonner un peu d'allant à la végétation? Olivier Yersin en doute. «Et au prix actuel du mazout, est-ce que ça vaudra la peine de faucher, si c'est le cas?»

Bovins stressés

Dans la région, on se résigne donc à quitter les sommets plus tôt que prévu. Annoncée dans beaucoup de communes des Alpes vaudoises le week-end du Jeûne, la désalpe sera avancée de dix à quinze jours selon les secteurs. «Mais il ne faut pas oublier que la saison a aussi commencé plus tôt», rappelle Laurent Ecoeur, également président de Promovi, société coopérative de promotion et de vente des produits agricoles du val d'Illeiez.

Selon le Val-d'Illeiez, plus que le manque d'eau, ce sont les températures élevées de ces derniers mois qui auront un impact. «La chaleur augmente le stress de la bête, qui produit moins de lait. On ne pourra vraiment faire le bilan qu'à la pesée, cet automne, mais je pense qu'on aura 7-8% de volume de fromage en moins.» Olivier Yersin confirme ce sentiment, évaluant à une dizaine de pourcents cette baisse. Cette situation ne touche pas que les producteurs de lait, mais également les éleveurs de races à viande: «C'est difficile à mesurer, mais en toute logique, si la vache donne moins de lait, son veau va prendre moins de poids», observe Éric Ginier.

Olivier Yersin préfère rester philosophe, rappelant qu'un été rattrape souvent l'autre: «L'an dernier, on a eu énormément de pluie.» Mais le Damounais ne peut s'empêcher de penser aux conséquences à plus long terme de cette saison: «Une fois redes-

Du Gruyère à L'Étivaz

Depuis juillet, c'est un Gruérien qui veille à la bonne marche des affaires de la première AOP de Suisse. Philippe Gremaud succède à Pascal Guenat à la direction de la Coopérative des producteurs de fromages d'alpages L'Étivaz. Nouveau venu au Pays-d'Enhaut, l'habitant du Pâquier (FR) ne l'est pas dans le monde de la pâte dure: fromager de formation, il a œuvré durant 18 ans au département Marketing et Promotion de l'Interprofession du Gruyère. «Mon ancrage dans le terroir par mes origines paysannes, mon métier de fromager ainsi que ma passion pour la montagne sont importants à mes yeux pour mettre en valeur L'Étivaz», souligne Philippe Gremaud. Pascal Guenat s'en va, lui, rejoindre une autre fromagerie, celle du Molésan, après 9 ans à la direction de la Coopérative de L'Étivaz.

endus de l'alpage, il nous faudra du fourrage. Mais la sécheresse touche toute l'Europe et il risque d'en manquer. Des vaches vont devoir finir à l'abattoir et elles manqueront l'été prochain pour la production de fromage...»

“

La chaleur augmente le stress de la bête, qui produit moins de lait. On ne pourra vraiment faire le bilan qu'à la pesée, je pense qu'on aura 7-8% de volume de fromage en moins”

Laurent Ecoeur
Président de Promovi

n'a pu en faire que deux, cet été», poursuit le président de la Société coopérative des producteurs de L'Étivaz. Les faibles averses de

Points chauds identifiés

Si la population bellerine n'a pas manqué d'eau cet été, la Commune a toutefois pris des mesures en invitant les habitants du hameau de Bovonne à limiter leur consommation, «ce pour prioriser la production fromagère» sur l'alpage du même nom, explique Pierre-Yves Rapaz. Selon le municipal des alpages à Bex, plusieurs secteurs ont vécu un été «tendu». «À la Vare, l'exploitant doit souvent «jouer» entre l'eau dont il a besoin pour la fabrication et celle nécessaire à l'exploitation de la buvette».

Cet été sec a-t-il mis en évidence les points chauds de la commune? «Ils étaient déjà connus pour la plupart. Nous avons continuellement amélioré nos alpages pour limiter ces problèmes, mais on remarque que, sur une saison comme celle-ci, ça ne suffit pas forcément», observe l' élu. Des solutions sont à l'étude. «Cette sécheresse va sans doute faire prendre conscience de la nécessité d'équiper ces alpages et permettre de débiter un peu plus de moyens dans ce but.»

AVIS D'ENQUÊTE
COMMUNE DE BLONAY – SAINT-LÉGIER
Demande de permis de construire (P)
 La Municipalité de Blonay – Saint-Légier soumet à l'enquête publique, du **17.08.2022 au 15.09.2022** le projet suivant:

Compétence: **(ME) Municipale Etat**
 N° CAMAC: **209832** Coordonnées: **2.552.253 / 1.146.291**
 Parcelle(s): **1927** Adresse: **Chemin de La Tour-Ronde 10**
 Réf. communale: **2022-074**

Propriétaire(s): **Fischer Marc et Sandrine**
 Auteur des plans: **CCHE Lausanne SA, rue du Grand-Pré 2b, case postale 320, 1000 Lausanne 16**

Description des travaux: **Construction d'une piscine extérieure chauffée avec pompe à chaleur, pose d'une pergola et cuisine extérieure d'été**

Particularités: **Le projet implique l'abattage d'arbre ou de haie**
 Le dossier d'enquête est déposé au Bureau technique jusqu'au 15 septembre 2022, délai d'intervention.
 La Municipalité

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE BEX
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)
 La Municipalité de Bex soumet à l'enquête publique, du **17.08.2022 au 15.09.2022** le projet suivant:

Compétence: **(ME) Municipale Etat**
 No CAMAC: **199039** Coordonnées: **2.567.110 / 1.122.340**
 Parcelle(s): **148** Adresse: **Avenue de la Gare 2**
 Réf. communale: **148** N° ECA: **466 467**
 Note de recensement architectural: **24**

Propriétaire(s): **TFI TRIDENT SA**
 Auteur des plans: **BALSIGER CHRISTIAN BALSIGER ARCHITECTES**
 Nature des travaux: **Transformation(s)**
 Description des travaux: **Transformation du bâtiment n°ECA 466 et création de places de parc extérieures**
 La Municipalité

COMMUNE D'AIGLE

La Municipalité met au concours un poste de
Chef-fe de projet à la division bâtiments
 auprès du Service patrimoine bâti et environnement urbain.

Ce poste est ouvert aux hommes et aux femmes.

Mission, profil, entrée en fonction et renseignements sur le site de la Commune d'Aigle www.aigle.ch

Délai de postulation: **1^{er} septembre 2022**

L'Ecole Lémania vous aide, tout simplement

ETUDES SECONDAIRES

Dès 11 ans

Rentrée possible en cours d'année

021 320 15 01
 admissions@lemania.ch
 www.lemania.ch

ECOLE LEMANIA

Nos prochaines pages spéciales
 « Immobilier »

le 14 septembre

021 925 36 60
www.riviera-chablais.ch

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE BEX
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)
 La Municipalité de Bex soumet à l'enquête publique, du **17.08.2022 au 15.09.2022** le projet suivant:

Compétence: **(ME) Municipale Etat**
 No CAMAC: **213058** Coordonnées: **2.567.266 / 1.122.101**
 Parcelle(s): **6688 647** Adresse: **Chemin de la Truite**
 Réf. communale: **6688** N° ECA: **555 547**
 Note de recensement architectural: **46**

Propriétaire(s): **SUCHET EMMANUEL**
 Auteur des plans: **CERIGIONI JACQUES FRÉDÉRIC DTARCHITECTURE SA**
 Nature des travaux: **Construction nouvelle**
 Description des travaux: **Construction d'un bâtiment d'habitation senior adapté Démolition du bâtiment ECA 547 et démolition partielle du bâtiment ECA 555**
 La Municipalité

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE BEX
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)
 La Municipalité de Bex soumet à l'enquête publique, du **17.08.2022 au 15.09.2022** le projet suivant:

Compétence: **(ME) Municipale Etat**
 No CAMAC: **214480** Coordonnées: **2.567.567 / 1.112.947**
 Parcelle(s): **6480** Adresse: **Chemin de Tavalles**
 Réf. communale: **6480**
 Note de recensement architectural: **4**

Propriétaire(s): **CATHERINE AUDRIN ET MICHEL-JAN VAN MARK**
 Auteur des plans: **ALINE REYMOND ARCHITECTE ALINE REYMOND SÀRL**
 Nature des travaux: **Construction nouvelle**
 Description des travaux: **Construction d'une habitation individuelle, terrasse couverte, local jardin et couvert pour 2 véhicules. Pose de panneaux photovoltaïques en toiture. Forage de 3 sondes géothermiques**
 La Municipalité

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'AIGLE
 La Municipalité de la Commune d'Aigle soumet à l'enquête publique du 17 août 2022 au 15 septembre 2022, le projet suivant:

N° CAMAC: **216066** Lieu dit: **Chemin du Grand-Chêne 20** Parcelle(s): **1369**
 Propriété de: **Batasha Hysen et Egzolina**
 Auteurs des plans: **3A Atelier Architecture Aigle Sàrl, Chemin du Châtelard 21, 1860 Aigle**
 Nature des travaux: **Mise en conformité concernant le pavage d'une place pour véhicules et pose d'un cabanon de jardin**

Les dossiers sont déposés au Bureau technique où ils peuvent être consultés pendant les heures d'ouverture jusqu'au **15 septembre 2022**.
 La Municipalité

AVIS D'ENQUÊTE
 Conformément aux dispositions en vigueur, la Commune d'Aigle soumet à l'enquête publique, du 17 août 2022 au 15 septembre 2022, le projet suivant:

- Modification du domaine public n° 47, chemin des Salines - Transfert de 243 m² au domaine privé

Le dossier est affiché au pilier public du site internet communal et déposé au Bureau technique où il peut être consulté pendant les heures d'ouverture.
 Délai d'intervention: 15 septembre 2022
 La Municipalité

VOTRE INSTALLATION ÉLECTRIQUE NÉCESSITE UN CONTRÔLE ?
 Un seul partenaire pour toute la région lémanique. Profitez aussi de conseils et expertises dans le domaine de la thermographie et des perturbations.

Faites confiance à de vrais professionnels de la sécurité électrique, Securelec c'est **350 ans d'expérience cumulée!**

SECURELEC garde une parfaite neutralité dans l'expertise des installations électriques car SECURELEC ne réalise pas d'installations électriques.

Securelec
 Votre sécurité • Notre priorité

SECURELEC
 Organisme d'inspection accrédité depuis 2005
 Case postale 2007 - 1227 CAROUGE
 Tél. 022 308 16 20 - Fax 022 308 16 30
 securelec@securelec.ch

www.securelec.ch

SECURELEC - VAUD
 Case postale 297 - 1024 ECUBLENS
 Tél. 021 632 80 20 - Fax 021 632 80 25
 securelec-va@securelec.ch

asepib.ch

Entrez avec nous dans le monde de la beauté en devenant

ESTHÉTICIENNE diplômée ASEPIB

Suivez près de chez vous votre formation complète en esthétique contrôlée et réglementée par l'ASEPIB. Nous vous proposons des cours du soir, du samedi matin ou en journée dans notre centre de formation de Lausanne. Notre institution est certifiée EDUQUA.

Renseignements:
 Ecoles professionnelles d'esthéticiennes ASEPIB
 Rue du Valentin 30
 1004 Lausanne
 Tél. 021 323 28 55

EDUQUA ASEPIB

GROUPE GRISONI

À NOS APPRENTIS
Félicitations pour la réussite de vos examens de fin d'apprentissage.

Grisoni | St-Légier

EN TOUTE CONFIANCE.

Aleksandro Eseyas
Employé de commerce

Alexandre Matthey-de-l'Endroit
Maçon

Ricardo José Mourao Brizida
Maçon, Article 32

GROUPE VOLET
 CHARPENTIER / BATISSEUR

L'ensemble des entreprises du Groupe Volet SA félicite **M. Auderset Jimmy** pour la réussite de son CFC de menuisier et **M. Perroud Thomas** pour la réussite de son CFC de charpentier et leur souhaite une belle carrière professionnelle.

Nous souhaitons la bienvenue à nos nouveaux apprenti(e)s dans les métiers de charpentier, menuisier et ferblantier.

Notre groupe met un point d'honneur à la formation d'apprenti(e) et en recherche constamment, car ils sont l'avenir de nos professions.

Si vous êtes intéressé(e) pour une place d'apprentissage ou une formation supérieure, vous pouvez nous contacter au **021 926 85 85** ou info@volet.ch

Nos entreprises se situent à Aigle, Les Monts-de-Pully, Maraçon, Orbe, Rolle et St-Légier.
 Pour plus d'information www.groupe-volet.ch

Riviera Chablais

Notre prochain tous-ménages
le 24 août

021 925 36 60
www.riviera-chablais.ch

En bref

AUTOROUTE

Camion de bois renversé

Lundi matin vers 9h, un camion transportant du bois s'est renversé sur l'A9 entre Vevey et Montreux. Pour une raison encore indéterminée, le chauffeur a perdu la maîtrise de son véhicule, qui s'est couché en travers des voies. Le tronçon est resté fermé jusqu'à 16h. Les deux occupants du camion ont été légèrement blessés.

RBR

LIVRES ET JEUX

L'ABCDé a ouvert ses portes

Né de la fusion entre la bibliothèque et la ludothèque, le nouvel espace biblio-ludique de La Tour-de-Peilz reçoit ses visiteurs depuis lundi 15 août dernier. Au programme: plus de 14'000 livres, jeux et magazines, ainsi que 2'000 jeux pour tous les âges. L'institution est installée au rez-de-chaussée du nouveau Collège Courbet. **NRA**

VEVEY

La Valsainte s'anime

Rendez-vous emblématique de l'Est veveysan, le Festival de la Valsainte revient dès ce vendredi pour deux week-ends rythmés. Au programme: du jazz, du chant, de la transe ou encore de la musique italienne. Des DJs assureront l'animation jusqu'au bout de la nuit, ou presque. Un couvert est prévu en cas de pluie. Programme et informations: www.aqv.ch **HJO**

Retour à la normale pour des vendanges exceptionnelles



Malgré leur réputation festive, les vendanges sont un travail physiquement prenant qui sollicite des muscles souvent peu utilisés.

| P. Maeder - 24 heures archives

Millésime 2022

Après deux années marquées par le Covid et les intempéries, les vignerons préparent la récolte avec sérénité. Ils doivent toutefois composer avec un calendrier chamboulé.

| Hélène Jost |

«L'an dernier, on a vécu un été très compliqué.» En une phrase, Pascal Rubin, directeur de la maison Henri Badoux à Aigle, résume l'épreuve qu'ont traversée les vignerons l'année dernière, entre gel, pluies diluviennes et maladies. À ces phénomènes se sont en plus ajoutées les règles liées au Covid, qui ont forcé les exploitants à revoir les conditions de travail de leurs employés saisonniers.

Le soulagement est donc palpable au moment d'aborder les prochaines vendanges. D'un point de vue sanitaire, d'abord, puisque les normes d'hygiène ont été fortement assouplies. Plus besoin, par exemple, de restreindre la capacité des dortoirs ou des véhicules de transport pour assurer une distance minimum entre les individus.

Les frontières sont aussi à nouveau ouvertes, permettant aux travailleurs étrangers qui voyagent au fil des récoltes de revenir sans entrave. Des assouplissements que salue François Montet. Le Blonaysan, qui préside la Fédération vaudoise des vigneron

rons (FVV), se veut toutefois prudent. «On vit un retour à la normale bienvenu, pour l'instant. On reste attentif à l'évolution de la situation», commente-t-il.

La canicule bouscule le rythme

D'un point de vue météorologique, en revanche, l'été actuel est lui bien loin des normes, mais ce n'est pas pour déplaire aux professionnels de l'Est vaudois. La canicule a permis aux raisins de se gorger d'un soleil plus que généreux tandis que la région a pour l'heure été épargnée par les gros épisodes de grêle.

L'Agroscope l'annonçait début août: la maturation du chasselas n'a jamais été aussi précoce que cette année. L'institut fédéral base cette information sur les dates des principaux stades d'évolution de la vigne qui ont été consignées depuis 1925 par ses équipes de Pully.

Pour 2022, donc, les grappes ont commencé à mûrir dès le 20 juillet, bien avant la moyenne établie au 13 août. C'est aussi deux

jours plus tôt que le précédent record, qui remonte à 2011. Cause principale, selon les chercheurs: la chaleur, sans surprise.

L'heure de la récolte sonnera donc avec un peu d'avance cette année. Même si des incertitudes subsistent, la date de la mi-septembre, aux alentours du week-end du Jeûne fédéral, est avancée. «Ce calendrier a une influence car on sera hors de la période des vacances, explique Maurice Neyroud, vigneron à Chardonne. Ce sera plus difficile de trouver des jeunes désireux de gagner quelques sous. Heureusement, les écoles se montrent souvent flexibles pour donner des congés aux enfants, pour autant qu'ils ne soient pas en échec.»

Prestige et bonne humeur

Pour les plus grandes caves comme Henri Badoux, qui embauche environ 80 personnes pour cette période, pas d'inquiétude en vue. «Les gens qui veulent participer aux vendanges s'y prennent en général assez tôt, relève Pascal Rubin. Et puis, la maturation est en avance partout, donc les personnes qui viennent de l'étranger savent à quoi s'attendre et le rythme est respecté.»

D'autres facteurs, comme le franc fort ainsi que la durée de la mission, assurent aussi l'attractivité de ce travail pourtant pénible. «Certes, il y a un côté physique, reconnaît Maurice Neyroud. Mais contrairement aux métiers de la restauration où les saisonniers doivent s'engager sur plusieurs

mois, les récoltes ne durent en général que 5 à 10 jours, ce n'est vraiment pas comparable.»

François Montet ajoute que l'image prestigieuse de la région ainsi que le côté joyeux des vendanges jouent encore un rôle, mais il nuance tout de suite.

“

Les exploitations ont tendance à être plus grandes avec plus de contraintes”

François Montet
Président de la FVV

«L'aspect festif a un peu évolué. Les exploitations ont tendance à être plus grandes, avec plus de contraintes de qualité et de rendement. Cela veut aussi dire plus de stress, en tout cas pour le vigneron.»

Mais pas question de se montrer pessimiste. Lorsqu'on leur demande comment s'annonce cette cuvée 2022, nos intervenants sont unanimement enthousiastes. Un souhait, néanmoins, d'ici à la récolte? «Un peu de pluie», s'accordent-ils à dire, car certaines parcelles souffrent tout de même de la sécheresse.



François Montet dans ses vignes.

| M. Affolter - 24 heures archives

Pub

DÉCOUVREZ
LES ALPES VAUDOISES
EN TRANSPORTS
PUBLICS

LES PROCHAINES BALADES AVEC MARC VOLTENAUER
ET BENJAMIN AMIGUET

- 20 AOÛT Au fil de l'eau aux Diablerets
- 11 SEPTEMBRE Délices chocolatés à Villars-Gryon
- 1^{ER} OCTOBRE Voie ferrée historique pour Leysin
- 6 NOVEMBRE Découvertes des Grands Crus à Yvoire

Inscriptions et informations sur tpc.ch/11lieux






Pour tout nouvel abonnement annuel recevez une **carte-cadeau d'une valeur de CHF 20.-***

*1 carte-cadeau de CHF 20.- valable dès le 2 janvier 2022 dans les magasins Coop de Rennaz et Collombey pour les nouveaux abonnés. Réception de la carte après paiement de votre abonnement. Offre valable jusqu'à rupture de stock.

Je m'abonne à ma région

Je m'inscris en ligne:

<http://abo.riviera-chablais.ch>



021 925 36 60 | abonnements@riviera-chablais.ch | www.riviera-chablais.ch

Cochez votre formule

Riviera
3 journaux par mois
+ 1 tous-ménages mensuel

Semestre
6 mois pour CHF 59.-

Economique
12 mois pour CHF 99.-



Chablais
3 journaux par mois
+ 1 tous-ménages mensuel

Semestre
6 mois pour CHF 59.-

Economique
12 mois pour CHF 99.-



Offre combinée
6 journaux par mois
+ 1 tous-ménages mensuel

Les deux régions avec notre offre sur 12 mois
CHF 150.-



Remplissez le formulaire et envoyez-le sous enveloppe à affranchir:

Riviera Chablais SA, Chemin du Verger 10, 1800 Vevey

Veillez écrire en MAJUSCULES

Mme M. Entreprise

Nom _____

Prénom _____

Rue/N° _____

NPA/Localité _____

E-mail _____

Date de naissance _____

Tél. privé _____

Mobile _____

Date & Signature _____



L'information de votre région sans **papier**

Je m'abonne à

l'e-papier



<http://abo.riviera-chablais.ch>

L'abonnement sera mis en service dès réception de ce coupon et une facture vous sera envoyée. TVA et frais de port inclus.

Nouvelle convention pour les chauffeurs de bus

VMCV

Les transports publics Vevey-Montreux-Chillon-Villeneuve dépoussièrent leur CCT. Après plusieurs années mouvementées, l'entreprise a décidé de revaloriser les salaires et de proposer des horaires plus réguliers.

| Xavier Crépon |



La direction (Angela Schlegel) et le syndicat du personnel des transports (Christian Frankhauser au milieu) sont parvenus à élaborer une nouvelle CCT, effective le 1^{er} septembre. | JP Guinnard - 24 heures

Après plus de trois ans de négociations, VMCV et le syndicat du personnel des transports (SEV) se sont mis d'accord sur une nouvelle convention collective de travail qui entrera en vigueur le 1^{er} septembre. Accepté à une très large majorité par les membres, le nouveau document signé ce lundi améliore les conditions de travail des collaborateurs.

Cette démarche s'intègre dans la volonté générale de la direction de moderniser et de professionnaliser ses services après avoir essuyé plusieurs déconvenues successives révélées par une enquête de l'ancien hebdomadaire «Le Régional» ainsi que par plusieurs audits: infraction à la loi sur le travail (LDT), sous-effectif, système informatique inadapté à la taille de l'entreprise et dédommagement dans le cadre d'un appel d'offres avaient entre autres écorné l'image de la société de bus de la Riviera ces dernières années.

Tout reprendre à zéro

«La société naviguait en eaux troubles et la confiance était rompue tant avec nos commanditaires qu'avec nos collaborateurs. Nous devons faire évoluer VMCV.» En fonction depuis septembre 2018, la directrice générale Angela Schlegel se réjouit d'être parvenue à une entente avec le partenaire social. «Notre dernière convention avait plus de dix ans et ne respectait plus la LDT. Certains de nos conducteurs travaillaient parfois plus que ce qui était autorisé légalement. On s'est donc assis autour de la table pour tout reprendre à zéro.»

Actuellement, les chauffeurs VMCV effectuent en moyenne un peu plus de 8h30 par jour, avec une amplitude pouvant aller au maximum jusqu'à 11 heures par

jour. «Nous sommes largement en dessous des 12 heures maximales autorisées par la loi, mais nous devons couvrir l'offre en termes de courses. Les heures supplémentaires sont aussi mieux gérées qu'auparavant avec un quota autorisé. Elles peuvent désormais être récupérées.»

Plus qu'une seule tranche horaire

L'ensemble des réflexions a également mené à une nouvelle gestion des plannings des chauffeurs. «Ce métier est éprouvant et contraignant. Les années précédentes, les tranches pour leurs services

VMCV a donc créé quatre groupes de conduite pour le personnel roulant: matin, journée, soir, et réserve. «Nous sommes conscients de la fatigue que peut générer ce travail chez nos employés. Ils doivent être concentrés en permanence sur ce qui se passe à l'intérieur et hors de leur véhicule. Et ces changements d'horaires étaient une difficulté supplémentaire, note Angela Schlegel. Nous leur avons demandé ce qu'ils préféreraient et plus de 95% d'entre eux ont obtenu leur premier choix pour l'année en cours.»

Augmentations plutôt rares

Autre avancée importante, les salaires ont été revalorisés. «La grille a été harmonisée. L'ancienne CCT prévoyait des augmentations tous les quatre ans, désormais elles seront lissées sur vingt ans et auront lieu chaque année, précise la directrice qui annonce également l'instauration d'un salaire minimum. Nous souhaitons ainsi fidéliser nos chauffeurs alors qu'il est parfois difficile de trouver du personnel adapté. On ne conduit pas un bus comme on conduit un poids lourd. Avoir des passagers change la donne.»

Le syndicat se réjouit de ces avancées salariales. «Chaque année, nous avons des négociations prévues par les CCT avec les entreprises de transports. Mais à ces occasions, les augmentations ne sont pas monnaie courante, relève Patricia Alcaraz. Dans ce cadre, nos revendications salariales étaient plus conséquentes mais nous sommes dans l'ensemble satis-

faits.» La secrétaire syndicale applaudit aussi l'amélioration des indemnités pour le travail de nuit, en week-end et lors des jours fériés.

Sur l'ensemble des négociations, Patricia Alcaraz déplore néanmoins le refus de la direction d'entrer en matière sur un congé paternité de quatre semaines. «La majorité de nos collaborateurs sont des hommes. Il y a déjà eu une amélioration avec la loi actuelle qui accorde désormais deux semaines de congés payés pour les pères, rappelle Angela Schlegel. Nous nous alignons avec les autres entreprises de transport pour conserver une certaine cohérence.»

VMCV en quelques chiffres

215 collaborateurs, pour 137 conducteurs

68 véhicules pour 17 lignes

7'400'000 voyageurs et 2'750'000 km parcourus (2021)

25,4 millions de frs de déficit budgété en 2022, dont 15,5 à la charge des communes desservies (Montreux, Vevey, La Tour-de-Peilz, Blonay-Saint-Léger, Corsier-sur-Vevey, Corseaux, Veytaux et Villeneuve)

Pas de ruée au refuge du Haut-Léman

Animaux

Alors que des médias romands font état d'une hausse des abandons, le lieu d'accueil de la Société protectrice des animaux de Saint-Léger ne constate pas d'augmentation de la demande.

| Hélène Jost |

Après deux étés marqués par les restrictions de voyages et les fermetures de frontières, 2022 a sonné le grand retour des vacances «comme avant». De quoi réjouir les adeptes de destinations exotiques, mais de quoi faire frémir les dé-

fenseurs des animaux, comme l'ont relevé de nombreux médias romands ces dernières semaines.

À Lausanne, Genève ou encore Ardon, plusieurs refuges affichent complet. Certains ont même dépassé un peu la limite de leur capacité

pour faire face à la demande, selon *Radio Fribourg*. En cause: les difficultés à concilier envies d'ailleurs et compagnons à quatre pattes.

Le phénomène aurait pris de l'ampleur en raison de la pandémie, nombre de foyers ayant décidé d'égayer le semi-confinement en acquérant chien, chat, lapins ou chinchillas. La RTS indiquait d'ailleurs que les rongeurs étaient particulièrement touchés par les abandons, certains propriétaires ayant apparemment sous-estimé les besoins de ces boules de poils.

La Riviera un peu épargnée

Du côté de la Riviera, le constat est plus nuancé. Contacté, le refuge du Haut-Léman, situé à Saint-Lé-

ger près du pont de Fenil, indique ne pas être plus sollicité qu'auparavant pour des situations de ce type. «Mais cela n'implique aucunement que notre refuge n'est pas plein, précise Ludovic Teklits, co-responsable du site. Toutes les années, nous connaissons une vague d'abandons en été même si celle-ci ne semble pas plus importante que d'habitude à nos yeux.»

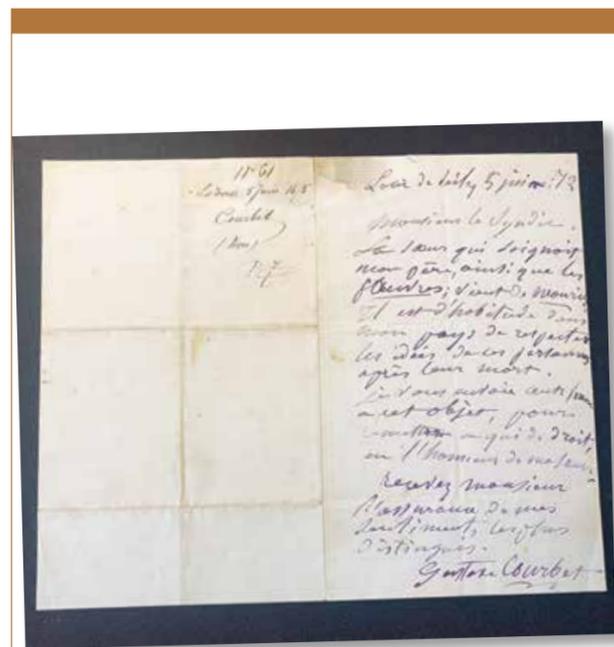
Autre facteur à prendre en compte: les vacances ne sont pas encore finies. «Il est encore un peu tôt pour faire le bilan, souligne Ludovic Teklits. En général, on attend que tout le monde soit rentré et que les écoles aient repris pour tirer nos conclusions.»

En bref

MONTREUX

Accident de baignade

Un Allemand de 87 ans a perdu la vie le 9 août dernier, en fin d'après-midi au large de Montreux. Parti naviguer avec son épouse, l'homme est descendu de l'embarcation pour se baigner. À une quinzaine de mètres du bateau, l'octogénaire a fait demi-tour et a demandé à sa femme de lui lancer une corde. Malgré la tentative d'envoi, le nageur a disparu sous l'eau. Au terme de recherches électroniques subaquatiques, son corps a été retrouvé le 12 août, par 100 mètres de fond au large de Clarens. **RBR**



Datée de 1875, la lettre de Gustave Courbet est adressée au syndic de l'époque, Louis Richon. DR

Les archives remarquables

Une lettre de Courbet au parcours insolite

La Tour-de-Peilz compte parmi ses citoyens les plus illustres le peintre Gustave Courbet. Les archives de la Commune conservent encore quelques traces de son séjour, qui a duré de 1872 jusqu'à sa mort en 1877. Une lettre manuscrite de l'artiste, miraculeusement réapparue en 2020, témoigne de ses liens avec les autorités et lève un bout du voile sur son exil bohémienn. Datée de 1875, la missive est adressée au syndic de l'époque, Louis Richon. «Il explique que sa sœur Zélie vient de mourir, et qu'en l'honneur du dévouement de cette dernière pour les pauvres, il souhaite faire un don de 100 francs à la Commune», détaille Marie Moscatello, archiviste de Pro Archives SA, mandatée par La Tour-de-Peilz.

Cette lettre est un témoin que le Français tenait à sa ville d'adoption. Accusé d'avoir participé au déboulonnage de la colonne Vendôme pendant les heurts de la Commune de Paris, puis condamné à une lourde peine pécuniaire, Gustave Courbet avait dû fuir son pays en catastrophe pour ne plus jamais y retourner. Mais il a trouvé sur les rives du Léman une vraie douceur de vivre. «Il avait ses habitudes dans un bistrot du coin, sourit Marie Moscatello. Ici, il recevait de nombreuses commandes et était en contact régulier avec les autorités.»

Outre son contenu, le petit morceau de papier peut se targuer de posséder une histoire plutôt insolite. «Puisqu'elle était adressée au syndic, la lettre devait se trouver dans les archives communales, raconte Marie Moscatello. Mais elle a manifestement disparu à un moment donné, parce qu'au printemps 2020, un certain Jacques Lardet a contacté l'administration communale pour faire don de ce manuscrit de Courbet!»

Le donateur-surprise le tenait lui-même de son grand-oncle Henri. Comment et quand la lettre est-elle arrivée dans cette famille? Mystère. «Pendant longtemps, les archives n'étaient pas aussi surveillées qu'aujourd'hui», rappelle Gilles Richard, secrétaire municipal adjoint. Qui ajoute qu'Henri Lardet a largement fait profiter le public de son trésor.

«La chance veut que ce document soit arrivé entre les mains d'un homme érudit, féru de culture et de littérature, qui a fait en sorte de le mettre en valeur en le prêtant pour des expositions ou des ouvrages consacrés au peintre franc-comtois.» **NRA**

@AOUT prolonge les vacances d'été



A quatre, six ou dix mains, la fresque géante commence à prendre forme. Elle sera complétée au fil de la semaine dans les autres communes participantes.

Loisirs

Les équipes d'animation de plusieurs communes ont réuni leurs ressources pour mettre en place ce nouveau concept, à découvrir jusqu'à jeudi dans les parcs de la région.

Textes et photos:
Hélène Jost

Faire un coin-coin, c'est tout un art. Il faut s'installer confortablement, choisir la couleur du papier et surtout ne pas oublier de souffler trois fois sur la feuille au moment de commencer. C'est en tout cas la méthode de Thierry Chevalley. L'animateur d'Egzeko, l'équipe du cercle de Corsier, a fort à faire ce lundi après-midi. Installés sous le couvert du parc Chaplin, lui et ses collègues supervisent les différents jeux proposés dans le cadre d'@AOUT.

Le jeune Achille est séduit et il n'est pas le seul. Autour de la grande table, une dizaine d'enfants se bousculent et se disputent joyeusement le matériel de bricolage. Maëlle, 7 ans, cherche à créer un couvercle pour sa boîte qui renferme une lettre pour sa maman. Après divers essais et

une avalanche de colle blanche, c'est Thierry, encore lui, qui fabriquera la pièce tant convoitée.

Diadora, 8 ans, est plus concentrée: elle s'est lancée dans la conception d'un hérisson avec pour matériel de base un livre sur Charlie Chaplin. À force de patience et de pliages minutieux, non sans l'aide de plusieurs camarades, un mammifère finit par émerger des pages. Trois points de pistolet à colle et trois boutons plus tard, le voilà paré d'un nez et d'yeux.

Plaisir pour petits et grands

Les adultes présents ont les yeux qui brillent, presque plus que les jeunes. Parmi eux, Clareana, maman de jour, est venue avec deux bambins qu'elle garde ce jour-là. Dans son sac: des fruits pour le goûter et beaucoup de gratitude. «C'est vraiment sympa pour les enfants d'avoir encore des activités en groupe à l'extérieur, se réjouit-elle. En plus, il ne fait pas trop chaud et il ne pleut pas... on croise les doigts pour que ça dure!»

En effet, le ciel oscille entre gris métallique et percées azurées, tandis que des bourrasques menacent de mettre à terre la tour de Kapla érigée avec soin. La météo du reste de la semaine n'est pas plus engageante. Mais pas de quoi décourager l'équipe d'animation qui compte maintenir l'opération par tous les temps.

Une œuvre à partager

16 heures sonnent à l'église de Corsier. De l'autre côté du couvert, Concetta installe son matériel. Elle se charge de l'animation phare du jour: la réalisation d'une peinture sur un grand parchemin qui fera le tour des communes participantes. Les enfants présents ce lundi ont à leur disposition un premier tronçon sur lequel ils peuvent laisser libre cours à leur créativité. Puis, comme pour un cadavre exquis, leur dessin sera dissimulé. Seuls quelques contours seront marqués pour que les suivants poursuivent cette œuvre collective.

Les premiers crayons sont rapidement dégainés. Entre formes fantaisistes et éléments très détaillés, des styles se distinguent. Linda, 10 ans, a représenté une maison «avec un grenier où ça fait très peur». À l'intérieur: de vieux objets et, bien sûr, des araignées.

Solal, 9 ans, s'est lancé dans le coloriage d'une grande surface qui lui évoque un champignon. Une étape qui demande de l'application, de la patience et un certain savoir-faire pour maîtriser des stylos parfois capricieux. Et alors que certains commencent à se décourager, l'équipe d'Egzeko ne s'y trompe pas et dégaine sirop, pain et carrés de chocolat. De quoi recharger les batteries avant de repartir à l'assaut de la feuille blanche.

Arobase quoi?

@AOUT a été lancé par les services d'animation du Cercle de Corsier, de Vevey, de La Tour-de-Peilz et de Blonay-Saint-Léger. Le nom se prononce «atoute», comme dans «à tout à l'heure». «On a fait des essais en demandant aux enfants comment ils le prononçaient et tous ont dit juste. On a donc décidé de l'adopter», sourit Axelle Mueller, animatrice du Cercle, qui s'est inspirée d'une pratique lausannoise pour proposer cette idée.

Concrètement, le projet se déroule sur quatre jours simultanément dans des parcs des communes participantes ou à l'abri en cas de pluie. La participation est gratuite, sans inscription. «Chaque équipe amène son propre matériel, explique Axelle Mueller. À Corsier, par exemple, nous avons plein de matériel de bricolage et une slackline, entre autres.»

En parallèle de ces ateliers, une activité phare est proposée chaque jour. Les bambins peuvent ainsi s'essayer au jonglage, taper sur des djembés ou encore transformer des déchets en art. L'objectif de cette offre: prolonger l'ambiance estivale tout en permettant aux familles de souffler encore un peu. Mais attention toutefois: il s'agit d'un accueil libre, les enfants restent donc sous la responsabilité de leurs parents.

Cette première édition a valeur de test pour voir si le concept peut être pérennisé, voire étendu sur plusieurs semaines. L'action a démarré lundi dernier et se termine ce jeudi.

Plus d'informations:
www.egzeko.ch/evenement/aout/



* Scannez pour ouvrir le lien

Axelle Mueller fait partie de l'équipe d'animation d'Egzeko. C'est elle qui a initié le projet, qui mélange jeux libres et activités plus encadrées.

En bref

CIRCULATION

Attention sur le chemin de l'école

Finis les vacances, les écoliers vont reprendre le chemin de leurs classes lundi. L'occasion de rappeler les traditionnels conseils de la rentrée scolaire: s'arrêter complètement aux passages piétons, garder ses distances avec les petits cyclistes et les trottinettes qui peuvent parfois changer brutalement de direction et être prêts à freiner. La prudence est particulièrement de mise aux abords des établissements scolaires. **ARM**

Riviera Chablais vous propose de décrypter quelques-uns des sommets emblématiques de nos Alpes. Aujourd'hui, le fragile et menaçant Sommet des Jumelles.



Au Top

Des ours des cavernes et des hommes du Paléolithique dans les cavités des Jumelles

Elles sont comme les deux doigts d'une main, comme des sœurs: les Jumelles surplombent le très populaire lac de Taney, gardiennes des eaux cristallines et des baigneurs intrépides. Leur proximité leur a d'abord valu le nom de «Sereux», qui signifie sœurs en patois. Avec leur apparence de double en miroir et leur altitude quasiment similaire, les deux sommets sont finalement baptisés les Jumelles. La «Grande» culmine à 2'215 mètres, tandis que la «Petite» atteint 2'182 mètres. Il fut un temps, bien lointain, où la région n'était pas peuplée de randonneurs et d'adeptes des buvettes d'alpage, mais de chasseurs-cueilleurs vivant au-dessus d'une vallée du Rhône recouverte d'un glacier. Plusieurs campagnes de fouilles, menées dès les années 40 dans la région du lac de Taney, ont permis de mettre au jour des restes attestant de la présence d'humains et de divers animaux. Les scientifiques ont notamment exploré des cavités au pied des Jumelles. «Les grottes de Taney ont été étudiées pour la première fois à la fin des années quarante. Une importante collection d'ossements d'ours des cavernes (Ursus spelaeus) est récoltée», indiquent dans leur rapport les responsables des recherches

effectuées entre 1987 et 1999. D'après les restes dénichés dans les couches du sol, ces animaux venaient surtout dans ces grottes pour hiberner. Mais ils ne sont pas les seuls à avoir laissé des traces de leur passage dans ces foyers de pierre. Des morceaux d'os d'autres animaux ont aussi pu être identifiés. «La présence d'espèces animales plus spécifiques comme les cervidés (sans savoir s'il s'agit de cerf ou de renne), en particulier dans l'horizon correspondant aux occupations paléolithiques, permet d'aller plus loin et de proposer que ces ossements d'animaux soient directement liés à la présence de l'homme dans l'abri», ajoutent les archéologues. Des traces d'outils ont également été repérées dans les vestiges, on a retrouvé notamment du quartzite de la région d'Im Fang, dans les Préalpes fribourgeoises, et du nucléus du massif des Dents du Midi, attestant de la présence d'habitants dans ces grottes. Et pas n'importe lesquels. «Les artefacts découverts dans l'abri de "Sur-les-Creux" au-dessus de Taney datent vraisemblablement de la fin du Paléolithique moyen: ils sont à ce jour, et pour longtemps peut-être, les plus anciens témoins de la présence de l'homme en Valais.» **ARM**



En bref

LA TOUR-DE-PEILZ

Des fontaines à boire... et à manger

La 2^e édition des Fontaines gourmandes sera à déguster samedi 3 septembre à La Tour-de-Peilz. Le premier départ aura lieu à 10h, les suivants toutes les 30 minutes. Sur le parcours de 3 kilomètres autour des fontaines, 5 vigneron locaux et 6 artistes baliseront la promenade. Animations, musiques et gastronomie dans le verger du château jusqu'à 23h. Château gonflable et animations pour les enfants. Informations complémentaires, prix et inscriptions sur: <https://lesfontainegourmandes.ch> **CBO**



Histoires simples

Philippe Dubath, journaliste et écrivain

Le jour où j'ai rencontré Tintin



P. Dubath

L'autre jour, j'étais attablé avec deux amis très chers dont l'un adore partager des histoires vécues. Il a commencé à en raconter une et a demandé: «Est-ce que je vous l'ai déjà racontée?» Du tac au tac, l'autre a répondu en riant: «Oui dix fois au moins, mais vas-y, continue, on l'aime bien!» Je vous dis cela parce que j'ai un doute: vous ai-je déjà dit comment j'ai découvert les aventures de Tintin, que je n'ai pas cessé de lire depuis soixante ans. Oui? je l'ai déjà raconté? Tant pis, je continue, j'aime bien me souvenir de ce bon moment de ma vie. Je devais avoir neuf ans, l'âge où on sait un peu lire, où on découvre qu'il n'y a pas qu'un livre au monde, genre *Poupi dans la forêt*, mais des tonnes, qui nous attendent et ne demandent qu'à être ouverts. Donc, j'avais neuf ans, nous étions invités, en famille, chez nos tendres voisins et leurs enfants. Maurice et Marie-Thérèse étaient enseignants. Il lisait *Le Monde*, son épouse avait des yeux et un rire irrésistibles quand elle se moquait de «son journal ultra-barbant!» Ils n'étaient faits que d'un matériau: la gentillesse. Ce soir-là, pendant que les filles jouaient au docteur, j'étais dans mon coin, seul avec mon ennui. Maurice me vit et quitta les autres adultes pour s'approcher de moi. Et me dire: «Je sais ce qu'il te faut!» Et il monta à l'étage. Pour en redescendre trois minutes plus tard les bras chargés. D'albums de *Tintin*, évidemment, qu'il déposa sur le sol devant moi en souriant: «Voilà, tu ne

t'ennuieras plus.» Il avait raison. J'ai commencé, continué, la soirée a duré, duré très longtemps, mais pas assez longtemps pour moi. Je ne savais pas encore qu'elle durerait toute ma vie. J'avais encore la moitié au moins de la pile à lire, et bien sûr Maurice m'en prêta quelques-uns que j'emportai avec moi. C'étaient mes nouveaux amis, et ils le sont toujours. Tous les *Tintin* sont mes amis. Quand il fait bien froid, pendant l'hiver, je relis *Tintin au Tibet*. Quand il fait très chaud, comme ces dernières semaines, qu'on a le sentiment que plus jamais on ne verra un bon, un vrai nuage, un beau cumulus, alors je ressors *L'étoile mystérieuse*. Je n'ai jamais lu ou vu une description aussi prenante de la chaleur insupportable. Je connais tout: l'étoile de plus dans la Grande Ourse qui avance, qui se rapproche, les rats qui quittent les égouts, les pneus des voitures qui éclatent, Milou collé dans l'asphalte, Philippulus le Prophète qui annonce la fin du monde, l'extraordinaire professeur Calys, et la course en direction de l'aérolithe tombé dans les mers froides, les gentils, les méchants, l'araignée et le champignon géants, mon cœur vibre rien que de penser à mes premiers émois en découvrant cette aventure. Et bien sûr, à chaque *Tintin* que j'ouvre, je pense à Maurice et Marie-Thérèse, à Maurice surtout qui me mit ce soir-là sur la piste du bonheur de lire et de retrouver un bon livre, un livre à aimer. Dans le prolongement de cette histoire, je peux vous dire que je me réjouis, dans quelques instants, de reprendre dans mes mains le tome deux du *Comte de Monte-Cristo*, d'Alexandre Dumas que m'a conseillé un autre ami très cher. Un jeune homme. Les jeunes aussi peuvent donner de belles idées aux plus anciens. *Tintin* et Edmond Dantès, les deux héros éternels des deux extrémités de ma vie.



« La Mecque de la plongée lémanique »

Découvrir le dessous des quais de Vevey est une plongée mythique de la Riviera.

| gatiencosendey.photography

Sous l'eau

Le Léman attire les plongeurs de tous les niveaux, particulièrement le Haut-Lac qui compte de nombreux spots prisés. Les accidents mortels comme celui de fin juillet à La Tour-de-Peilz restent très rares.

| Noriane Rapin |

Il y a trois semaines, un plongeur valaisan perdait la vie près de l'épave de l'Hirondelle, au large de La Tour-de-Peilz. L'incident a braqué les projecteurs sur la pratique d'un loisir qui compte de nombreux adeptes: la plongée sous-lacustre. Pour Salvatore Barone, propriétaire du magasin *Plongée.ch* à Puidoux, cette discipline a tout pour plaire, même aux habitués des fonds marins. Interview.

Quel est l'intérêt de plonger dans le Léman?

— Contrairement à ce que l'on pourrait croire de prime abord, les fonds sont intéressants. Il y a des falaises, et une flore variée. On peut observer la faune, des brochets, des tanches, des écrevisses, des ombles... Les gens se font parfois des idées en voyant cette étendue vert foncé, mais en fait, ce lac est très, très vivant.

Il attire différents types de plongeurs. Il y a ceux qui s'adonnent à ce sport en vacances et qui vont dans le Léman pour ne pas perdre la main. Mais il y a aussi des férus de la plongée en lac, qui s'y rendent plusieurs fois par semaine, toute l'année. D'ailleurs, l'hiver est la période la plus propice. L'eau est plus froide, on y trouve moins d'algues, donc la visibilité est belle. Vraiment, on peut y prendre du plaisir comme en mer.

Y a-t-il des spots de plongée fréquentés sur la Riviera?

— C'est la Mecque de la plongée lémanique! À Rivaz, le littoral est magnifique, parce qu'il y a une falaise rapidement accessible. Elle est à la portée des plongeurs de tous les niveaux. Les falaises sont les équivalents des «tombants» sous-ma-

rins. On s'y sent comme en apesanteur. À Vevey, on peut aller sous les quais. C'est une plongée mythique. On y observe l'ancienne structure de ces constructions, et on y est comme dans une grotte. C'est une sensation hors du commun! Et à La Tour-de-Peilz, les plongeurs confirmés peuvent visiter l'épave de l'Hirondelle, qui est un bateau à vapeur du 19^{ème} siècle. Mais elle est échouée à plus de 40 mètres de fond, c'est donc trop profond pour les amateurs. Ils se consolent avec la jolie falaise qui se trouve sous le château de la Ville, un peu plus loin. On trouve également de jolis spots à Villeneuve ou du côté français, à Meillerie ou Locum.

Quelles sont les difficultés par rapport à la mer?

— Les difficultés sont liées au fait que dans le lac, on plonge en vêtement étanche. Cela nécessite de se former et de prendre de l'expérience. En étanche, il faut régler une source d'air supplémentaire, puisque c'est ce dernier qui crée l'isolation dans la combinaison. On doit apprendre à le gérer pour être à l'aise et garder une bonne flottabilité, puisqu'il bouge beaucoup.

Quelles sont les règles de sécurité que vous préconisez?

— Il faut mettre un pavillon de surface, pour indiquer qu'il y a des plongeurs dans l'eau. Et avant de se lancer, on doit faire un briefing complet avec son binôme. Cela évite les malentendus sous l'eau. Il s'agit de passer en revue les signes de sécurité, le déroulé de l'exploration ou encore la remontée. Finalement, on doit impérativement plonger dans ses limites et ne pas chercher à les dépasser.

Y a-t-il souvent des morts lors de plongées en lac?

— Non, il y en a peu. Et ce alors que, dans le monde entier, la Suisse est le pays où il y a le plus de plongeurs par habitant! Je pense que les plongeurs lacustres sont extrêmement conscients de leurs limites et savent dans quoi ils évoluent. Cela fait 25 ans que je travaille dans ce domaine. J'ai pu constater que les gens se forment de plus en plus volontiers s'ils veulent progresser dans leur pratique. Les Suisses ne sont pas des têtes brûlées. Les formations ont évolué, la technique aussi, et même les vieux plongeurs, pour la plupart, en tiennent compte.

« Le rapatriement du mésoscaphe a été une aventure de dingue »

De retour à la maison

Il a fallu quatre ans pour ramener en Suisse le submersible laissé à l'abandon au Texas. Récit d'un retour au bercail peu commun.

| Karim Di Matteo |

Serait-il encore possible aujourd'hui, voire simplement envisagé, de rapatrier le mésoscaphe Auguste Piccard en Suisse depuis Galveston, au Texas? Rien n'est moins sûr à entendre le récit d'Éric Teyssière sur cette «aventure de dingue» réalisée par une poignée de passionnés dans la deuxième moitié des années 1990. «Cette opération fut le résultat d'un alignement de planètes, raconte l'ancien conservateur des Monuments et sites de l'Etat de Vaud. Il y avait de l'argent et un certain enthousiasme pour le patrimoine.»

Autre avantage de l'époque, le submersible est encore frais dans la mémoire des anciens. «L'objet évoquait un certain génie suisse, une idée un peu folle quand on y pense: un sous-marin touristique!», reprend-il en référence aux 33'000 personnes emmenées dans les profondeurs du Léman lors de l'Exposition nationale de 1964 à Lausanne.



Le bon prix

Les plus «dingues» dans cette histoire sont les membres actifs de l'Association pour la sauvegarde du mésoscaphe Auguste Piccard, née en décembre 1995. Quatre en particulier: Eric Teyssière, Nathalie Gaugler, Hussein Fahkry et Christian Savioz, le président. «Je n'étais ni passionné de lac ou de bateaux, mais j'ai accepté de prendre cela en main.», explique ce dernier, aujourd'hui âgé de 73 ans.

Le Boéland prend alors langue avec le propriétaire du sous-marin laissé à l'abandon à

Après six semaines de traversée, le submersible arrive à Marseille d'où il est embarqué en péniche jusqu'à Chalon-sur-Saône. L'entreprise vaudoise Friderici prend alors le relais et ramène l'Auguste Piccard en Suisse.

| S. Di Nolli

proximité du port de Galveston, au Texas. Celui-ci avait acquis le mésoscaphe pour 10'000 dollars en 1986 lors d'une vente forcée menée par le shérif local. La Horton Maritime Explorations, dernier exploitant, ne payait plus la location de la place.

Dix ans plus tard, le mésoscaphe n'est plus qu'une épave: «Il était tout rouillé, de l'herbe sortait par les hublots, ce n'était pas beau à voir, grimace Christian Savioz. A tel point que certains se demandaient s'il n'aurait pas mieux valu en faire reconstruire un plutôt que de rapatrier celui-là. Si cela faisait sens économiquement, ce n'était pas le cas sous l'angle patrimonial.»

Le propriétaire n'en demande pas moins de 350'000 dollars. Une somme impensable. «Son argument était que si on ne le prenait pas, il partirait à la casse au vu du projet immobilier qu'il prévoyait à son emplacement. Le nôtre était qu'il ne valait rien et que nous devions compter le coût du rapatriement et de la rénovation. Nous sommes finalement allés sur place et les négociations ont abouti à 30'000 dollars (ndlr: environ 40'000 francs).» Le rachat est acté le 3 mai 1998, toujours sous l'autorité du shérif Joe Max Taylor.

L'acte 1 se termine ainsi, non sans une anecdote des plus surprenantes. «Une fois le mésoscaphe acquis, j'ai reçu un coup de fil de l'ambassade du Koweït à Berne. Nous étions en pleine guerre du Golfe et les Koweïtiens étaient prêts à nous l'acheter pour permettre à la famille royale de s'enfuir par la mer cas échéant. Ils croyaient qu'il pouvait encore plonger.»

Opération rapatriement

Reste à rapatrier une bête métallique de 43 mètres et 130 tonnes! «Nous avons tout envisagé, se souvient Eric Teyssière. Le mettre à l'eau et le tracter? On ne savait pas s'il tiendrait en termes d'étanchéité. Par les airs? C'était hors de prix.»

Au final, les devis d'un voyage transatlantique négocié par la société Panalpina, plus l'acheminement par la route jusqu'en Suisse par l'entreprise Friderici, avec qui les Piccard sont en relation depuis des années, aboutissent au

montant de 450'000 francs.

L'heure est venue d'activer les réseaux. Christian Savioz constitue un comité d'honneur pour l'association, dont fait partie son ami le conseiller fédéral Adolf Ogi.

De son côté, Eric Teyssière fait appel à Marcel Blanc, jeune retraité du Conseil d'Etat et avec qui il a étroitement travaillé. «Il m'a tout de suite dit que nous étions fous, mais il a joué le jeu et nous a fait confiance, même lorsque je lui ai dit que nous ne savions pas encore exactement ce que nous ferions du blessé après l'avoir rapatrié (lire ci-contre).» Par son entremise, la Loterie Romande fut l'un des très gros contributeurs du projet.

Deux mois de voyage

Le 3 avril 1999, le mésoscaphe, délesté de son kiosque sommital et de son hélice qui voyageront séparément, quitte le sol de Galveston pour s'embarquer à bord du cargo Skanderborg. Destination Marseille, et non Anvers ou Rotterdam comme prévu initialement.

«Les ports du nord étaient les plus naturels, avec retour par le Rhin jusqu'à Bâle, explique André Friderici, administrateur de l'entreprise de transports spéciaux. Mais après de nouveaux appels d'offres, une variante par le sud est apparue, tout aussi fiable techniquement et moins onéreuse: débarquer à Fos, remonter le Rhône et la Saône par voie fluviale jusqu'à Chalon-sur-Saône, et continuer sur un camion jusqu'en Suisse.»

Le 15 avril, le mésoscaphe entame sa croisière transatlantique de 6 semaines à bord du Skanderborg via, notamment, Charleston, Baltimore, Barcelone, Alexandrie, Beyrouth, Izmir, Le Pirée et Gênes.

Il arrive à bon port le 25 mai, puis prend place, non sans enfoncer une rampe d'escalier du cargo au moment d'être débarqué, sur la péniche la Vaillant. Celle-ci l'amène en deux jours et demi à Chalon-sur-Saône où le convoi Friderici prend le relais.

Entre 5 et 40 km/h

Le retour par la route vers le Bouveret débute le 27 mai. Le parcours s'effectue par les routes départementales et cantonales, principalement de nuit, à des vitesses variant entre 5 et 40 km/h. Au bord des routes, les badauds interloqués ou passionnés sont nombreux.

«Il fallait parfois, explique André Friderici, démonter certains obstacles et les remonter dans la foulée, que les autorités balisent certains passages, nous réservent des places de parc, ou encore que les sociétés de transports publics débranchent les lignes électriques sur notre passage.»

Impossible toutefois d'éviter des imprévus. Certains ponts ont notamment donné des sueurs froides au transporteur. Celui du début de l'avenue de Blonay, à Vevey, incontournable sur l'axe est-ouest du canton pour de tels transports, est réputé délicat.

A contrario, un autre, à Tolochenaz, a révélé une drôle de surprise suite à une erreur de calcul lors de la conception du support du sous-marin. «On n'aurait pas pu passer une feuille de papier entre le mésoscaphe et le pont», confiait à l'époque dans 24 heures le même André Friderici.

Enfin à la maison

Ce dernier préfère se rappeler de la réception à Meyrin, lors du passage de la douane franco-suisse, en présence d'officiels et de Jacques Piccard. «Une belle fête pour le retour au pays.»

Celle de deux jours qui a suivi l'arrivée au Bouveret le 11 juin le fut tout autant. Le submersible est censé y retrouver ses plus beaux atours.

Claude Roch, président de la Commune de Port-Valais à l'époque, se souvient: «Une grande émotion, même si l'état du mésoscaphe était choquant. Mais pour moi qui, en 1964, vivais à 100 mètres d'où il a été mis à l'eau au Bouveret après avoir quitté les usines Giovanola de Monthey, c'était l'occasion de revivre des souvenirs incroyables.»

Le retour en quelques dates

1984

Au gré de ses rachats, le mésoscaphe finit en cale sèche près du port de Galveston, au Texas.

1986

Mis aux enchères faute de voir la location de son emplacement payée, le submersible est racheté 10'000 dollars (15'000 francs) par un industriel texan.

3 mai 1998

Menacé de démolition, l'Association pour le mésoscaphe Auguste Piccard le rachète 40'000 francs alors que son propriétaire en demandait initialement dix fois plus! Son rapatriement est estimé à 450'000 francs.

3 avril 1999

Le financement bouclé, le rapatriement débute.

25 mai

Au terme de six semaines de traversée à bord du cargo Skanderborg, le mésoscaphe arrive à Fos-sur-Mer, non loin de Marseille. En deux jours et demi, il rejoint Chalon-sur-Saône par voie fluviale, puis prend la route via un convoi de la société Friderici. Deux jours encore et le voilà qui franchit la frontière suisse à Meyrin.

11 juin

Le sous-marin arrive au Bouveret, le port où il effectua sa mise à l'eau en 1964.

Le mésoscaphe est de retour à la maison au Bouveret, où il fut mis, flambant neuf, à l'eau en 1964.

| J.-L. Barmaverain

Après avoir changé de main à plusieurs reprises, le mésoscaphe échoue près du port de Galveston, au Texas, où il se transforme en épave au fil des ans.

| Collection Guy Immegea



Un avenir, quatre pistes

Si rapatrier le mésoscaphe depuis les Etats-Unis aura été une entreprise un peu folle, celle de lui trouver un avenir ne le fut pas moins. «Les pistes étaient quatre, rappelle Eric Teyssière, l'un des héros de l'épopée. L'esplanade d'Ouchy où le mésoscaphe avait accueilli les visiteurs de l'Expo64 en était une, mais ce fut vite non. Les tensions avec Jacques Piccard nées lors de l'exposition nationale étaient probablement encore trop dans les esprits.»

Deuxième option, le Musée du Léman, à Nyon, qui entame une réflexion d'agrandissement. Sans plus de succès. «Le Bouveret était très intéressé dans le cadre d'un projet de pôle autour du thème de l'eau. Enfin, dernière solution, le Musée des transports de Lucerne. Mon contact de l'époque m'avait dit que si la piste du Bouveret se confirmait, il en serait très heureux, mais que je pouvais le recontacter dans le cas contraire.»

Le mésoscaphe prend finalement la direction du port valaisan. Dans les mains d'apprentis de divers corps de métier, il aurait dû retrouver une partie de son lustre d'antan et se transformer en expérience scientifico-ludique. Il n'en fut rien. «L'enthousiasme était là, mais pas le financement au vu de l'état de l'objet», résume Claude Roch, ancien conseiller d'Etat valaisan et président de la Commune à l'époque. Après avoir joué les stars à l'Expo.02, le mésoscaphe échoue sur un terrain vague de Noville. Il faudra attendre 2005 pour que le Musée des Transports vole à son secours (lire notre prochain volet mercredi prochain).



Les as de la voltige pourfendront les airs

Démonstrations

Après deux ans de pause, l'Acro Show revient pour une 12^e édition du 19 au 21 août. Une vingtaine de parapentistes aguerris décolleront de Sonchaux pour se poser à Villeneuve. Le vent en poupe, ce sport compte toujours plus de licenciés au fil des ans.

| Xavier Crépon |

Les wingsuiters décolleront de Sonchaux et voleront à plus de 150 km/h.

| Acro Show

Levez les yeux par beau temps en fin de journée ou lors d'un week-end. Vos dix doigts ne suffiront probablement pas pour dénombrer les ailes qui se laissent porter au gré du vent. Régions propices à la pratique du parapente grâce à leur microclimat, la Riviera et le Chablais sont un terrain de jeu prisé par les amoureux de la voltige.

De vendredi à dimanche, ils seront plus d'une vingtaine à effectuer des figures audacieuses en dessus de Villeneuve pour les Championnats suisses solo et synchro de parapente acrobatique ainsi que pour des duels avec un programme à moitié imposé et à moitié libre. Au to-

tal, pas moins de 400 vols sont prévus. Co-organisateur de l'événement, Yvan Curdy est l'un des premiers parapentistes acrobatiques du pays. Il a vu l'évolution de ce sport et de son matériel, mais surtout de l'engouement à son égard, tout particulièrement de ce côté du Léman.

Du bout de tissu au bijou des cieux

«Le parapente a été développé en Suisse par un Valaisan, Laurent de Kalbermatten. Il a créé en 1985 le tout premier prototype conçu spécialement pour cette nouvelle discipline. Avant, nos voisins français gonflaient déjà leurs parachutes à Mieussy (FRA) et au Salève (GE) et

les vols libres s'effectuaient aussi avec des deltaplanes.»

Avec plus de 15'000 vols à son actif, Yvan Curdy est un mordu de l'acrobatie. Il a fondé la première école de parapente de la région

“
Entre mai et août, il y a beaucoup de passionnés qui volent après le travail”

Yvan Curdy
Parapentiste et co-organisateur de l'Acro Show

en 1994. «Jusque dans les années 2000, on s'en fichait du poids de notre matériel, l'essentiel était de s'amuser en déployant nos ailes. Mais elles ont rapidement évolué. Tout tient désormais dans un sac à dos. Cela ne pèse presque plus rien. Environ 2,5 kilos parapente et siège compris.»

Ces ailes se sont ensuite allongées en passant de sept caissons, les cellules du parapente, à plus de 50. «Ce sont pratiquement des planeurs, sourit l'habitant du Bouveret. Les tissus sont devenus beaucoup plus fins avec des fils en Kevlar léger et des suspentes (ndlr: cordes qui relient la voile au harnais) qui supportent des charges incroyables. Ces engins des cieux sont parfaits pour voler.»

«Avec ce matériel performant, tout va plus vite. Avant, on faisait une figure, on s'arrêtait, puis on en faisait une deuxième. Elles sont aujourd'hui beaucoup plus engagées et les enchaînements sont plus rapides», poursuit Yvan Curdy. Le ton rassurant, il tient également à rappeler que les accidents particulièrement sévères restent rares. «En Suisse, sur les 1,2 million de vols libres par année, on est environ à une quinzaine d'accidents graves pour moins de dix morts. La chute est normalement amortie grâce aux parachutes de secours.»

Les licenciés affluent

Le professeur de parapente relève une augmentation des effectifs ces deux dernières années malgré la pandémie. «Les Suisses sont restés chez eux et ont redécouvert leur environnement proche. Nous sommes passés d'environ 18'000 à plus de 20'000 licenciés actifs

pendant cette période particulière.» Dans la région, le sexagénaire explique en partie l'origine de cette augmentation par la facilité d'accès des sommets. «Entre mai et août, il y a beaucoup de

passionnés qui volent après le travail. Même sans véhicule, tu peux te rendre facilement sur de nombreux sites de décollage renommés à l'instar des Rochers-de-Naye, de Leysin ou de Villars.»

Que voir à l'Acro Show ?

Les dix meilleurs parapentistes actuels au niveau mondial seront présents pour s'affronter dans des duels de voltige sous un format à élimination directe jusqu'en finale. «Ce concours fonctionne bien. Les pilotes apprécient ces <battles> car elles sont moins rigides que le Championnat suisse acrobatique. L'esthétique prime sur la technique pure», détaille Yvan Curdy.

Les spectateurs pourront également observer des base jumpers et des wingsuiters, dont la championne Géraldine Fasnacht. «C'est la première fois que ces derniers se poseront sur nos radeaux. Un vrai show, ils passeront en dessus des spectateurs à plus de 150 km/h.»

D'autres démonstrations sont également prévues: avion acrobatique, deltaplane, saut à l'élastique depuis les parapentes ou encore vols de nuit avec illuminations LED.

Plus d'infos sur: www.acroshow.ch

Pour voir ces sportifs en plein exercice, le public est attendu à la place de l'Ouchettaz à Villeneuve en cette fin de semaine: vendredi (11h-2h), samedi (10h30-2h), dimanche (10h30-18h00). L'événement est gratuit, bar et restauration sur place. Les horaires des démonstrations peuvent être retardés en fonction des conditions météorologiques. Les organisateurs donneront des informations régulièrement sur leurs réseaux sociaux.



Les dix meilleurs parapentistes du monde vont s'affronter lors de duels où l'esthétique prime sur la technique. | Acro Show

À Coventry, les talents de la Riviera se sont éclatés

Espoirs

Âgés de 12 à 15 ans, 27 athlètes en devenir de la région Vevey-Montreux ont pris part de vendredi à lundi aux Jeux internationaux des écoliers en Angleterre. Et ils ont adoré.

| Bertrand Monnard |

Isaïe (15 ans), étudiant au collège Jean Kratzer à Vevey, est l'un des grands espoirs du Vevey Riviera Basket. De vendredi à lundi, il a participé, avec 26 autres

jeunes athlètes de la Riviera, aux Jeux internationaux des écoliers, à Coventry dans les Midlands britanniques, ville universitaire située à 150 kilomètres de Londres. Quand on le joint sur place dimanche soir, il vient avec ses deux potes de réussir d'excellents débuts dans le tournoi de basket à 3. «Nous avons battu les équipes venant d'Israël, d'Australie, de Slovaquie et d'Irlande. Comme nous sommes plutôt petits mais rapides, nous sommes vite devenus l'attraction du tournoi. Il y a eu pas mal de monde pour assister à nos matches», lance-t-il, fier et heureux.

Organisés chaque année aux quatre coins de la planète sous l'égide du CIO, les Jeux internationaux des écoliers regroupent des talents de 12 à 15 ans venus

du monde entier, sous la forme de mini jeux olympiques avec cérémonie d'ouverture et de clôture comme chez les grands. Plus de 1'500 jeunes athlètes se sont affrontés dans toutes sortes de sports, athlétisme, tennis, natation et basket notamment. Isaïe, comme les autres, a adoré l'ambiance festive et conviviale. «Tout le monde est trop cool ici, on parle anglais entre nous. On est notamment devenus potes avec les basketteurs israéliens», raconte-t-il enthousiaste. Les délégations ne représentent pas des pays, mais des villes ou des régions, comme celle de la Riviera, qui avait accueilli ces joutes en 2009. Les 27 athlètes, filles et garçons, ont été sélectionnés dans les différents clubs de la région, à Vevey, Montreux et Blonay et ils ont brillé en

basket, mais aussi en tennis et en natation.

Chargé du secteur sport à la ville de Vevey et co-responsable de la délégation, Piotr Wiacek a particulièrement apprécié la cérémonie d'ouverture qui s'est déroulée en plein centre-ville. «Il y avait beaucoup d'ambiance.» Agé de 43 ans, cet ancien volleyeur de haut niveau a déjà participé à plusieurs éditions de ces jeux, en Hollande et à Taiwan notamment et il y prend toujours le même plaisir. «Ici, à Coventry, j'ai vu plein de participants échanger des pin's comme autrefois, se prendre en photo, c'est l'occasion d'un bel échange multiculturel.» Et d'ajouter. «Alors qu'il faut parfois recadrer les jeunes de cet âge, ils se sont montrés aussi cool que disciplinés.»



Les jeunes athlètes de la Riviera et leurs accompagnants ont beaucoup apprécié les Jeux internationaux des écoliers. | DR

Raconter l'indicible

Témoignage

Dans le livre «**Mère à onze ans**», l'écrivain Grégoire Montangero retrace le parcours de Mercedes Haering. Une Boélande de 83 ans qui a vécu des événements dramatiques dès son plus jeune âge.

| Sophie Es-Borrat |

Du haut de ses 83 ans, rien dans l'attitude de Mercedes Haering ne laisse présager des drames qu'elle a vécus. Habitant La Tour-de-Peilz depuis 24 ans, elle y a trouvé le calme après des années de tempête relatées dans la biographie parue en juin aux Editions d'en bas.

«Ma mère ne m'a pas aimée, vous savez, c'était l'horreur. Elle n'arrêtait pas de m'attaquer et me dire des méchancetés. Qu'est-ce que j'ai souffert... Gamine je ne mangeais pas. J'étais une enfant perdue, vraiment. Vous ne vous imaginez pas. Personne ne m'a aidée.»

Une enfance sordide

Dans les années 40, Mercedes Haering grandit dans le Jura. L'enfant traîne dans la rue, quémandant de la nourriture pour elle et sa famille. Peu avant ses six ans, en échange d'argent ou pour payer des légumes, sa mère l'envoie caresser sexuellement des hommes. Mais l'ignominie ne s'arrête pas là.

Elle accouche à onze ans à peine d'un fils qui sera adopté par la femme de celui qui l'a violée, condamné pour ces faits. «C'était l'amant de ma mère qui passait de temps en temps et comme elle n'était pas là ce jour-là, moi j'ai ramassé, c'est dégueulasse hein?» Seule conséquence positive: la justice ordonne un éloignement du cercle familial jusqu'à ce que la jeune fille devienne majeure.

Après des séjours dans une série d'institutions, Mercedes est de retour chez ses parents, obligée de travailler pour assurer la subsistance de la maisonnée, d'abord en usine, puis dans la restauration. Elle fait le nécessaire pour

prendre son indépendance au plus vite, mais tombe sous le charme d'un homme qui, devenu son mari, la violentera.

D'autres relations malsaines suivront, mais la Boélande d'adoption ne baisse jamais les bras. Comment a-t-elle pu se relever à chaque fois? «Alors là, je ne peux pas vous le dire. Je suis une petite bonne femme mais j'avais une force terrible, je voulais vivre!»

Livrer ses souvenirs lui arrache quelques larmes, qui témoignent de son incompréhension face aux drames et aux souffrances qui l'ont accablée. Toutefois, faire mettre ses mémoires sur le papier a été bénéfique à Mercedes Haering. «Je suis très contente parce que ça m'a aidée, beaucoup. On m'a dit que j'avais changé.»

Elle a révélé les événements sordides du passé au journaliste et écrivain Grégoire Montangero, avec lequel elle s'est entretenue régulièrement pendant deux ans. «Je l'ai fait pour mes trois filles et mes deux garçons, pour qu'ils puissent comprendre, raconte Mercedes Haering. Mais aussi pour que d'autres ne vivent pas la même chose que moi.» Par son témoignage, elle espère réveiller les consciences, pour qu'on ne laisse plus des choses si atroces se produire.

«**Mère à onze ans, mémoires d'outre-sombre de Mercedes Haering**», de Grégoire Montangero, Editions d'en bas, 2022.



Aujourd'hui, Mercedes Haering se dit plus sereine. | C. Dervey - 24 heures

En 10 ans, les chanteurs ont partagé la scène avec des stars comme Fugain ou Cabrel. | C. Dervey-24 heures



« On est des choristes, pas des touristes ! »



L'idée de ces concerts a germé quand Jacky Locks était en tournée avec I Muvrini et de passage à Montreux. | C. Dervey - 24 heures

Eclat de voix

Resté longtemps muet en raison de la pandémie, le spectacle Tous en Chœur remonte sur scène pour célébrer Jean-Jacques Goldman. Prise de température avec Jacky Locks, qui dirigera les 200 chanteurs amateurs.

| Rémy Brousoz |

«L'Auditorium Stravinski, ça se mérite.» Bientôt dix éditions au compteur et Jacky Locks a toujours la flamme. De celles qui rougeoient, et que deux ans de pandémie n'au-

ront pas fait vaciller. «Durant cette période, il a fallu maintenir les participants sous pression», affirme le co-fondateur et directeur musical de Tous en Chœur. Comprenez

par-là: maintenir leur motivation intacte. «On est des choristes, pas des touristes!»

Il faut dire que depuis 2019, les deux cents chanteuses et chanteurs du fameux rendez-vous ont dû mettre leurs cordes vocales sur

pas présent fin août sur la Riviera, il apprécie la démarche. «Jean-Jacques Goldman est très content que ses chansons poursuivent leur vie», assure Jacky Locks, qui a notamment collaboré avec lui sur «Ensemble», premier morceau de l'album «Chanson pour les pieds». Des œuvres dont l'adaptation a été confiée les yeux fermés au chef de chœur. «On se connaît, il me fait confiance.»

Du chant et des larmes

À l'émotion de retrouver les oreilles du public s'ajoutera celle que recèle l'œuvre du «boss», comme il le surnomme. «C'est un artiste qui sait parler aux gens, car il sait les écouter. Certaines chansons font même pleurer les choristes. Elles leur rappellent des moments de leur vie.»

“

Jean-Jacques Goldman est très content que ses chansons poursuivent leur vie”

Jacky Locks
Directeur de
Tous en Chœur

pause. Une aphonie qui prendra fin les 26, 27 et 28 août, dates auxquelles ils retrouveront la prestigieuse scène montreuusienne pour rendre hommage à l'œuvre de Jean-Jacques Goldman. Patrick Fiori, Isabelle Boulay, Aliose et Gjon's Tears partageront avec eux la lumière des projecteurs.

Difficile de choisir

S'attaquer à un tel monument de la chanson française n'a pas été une mince affaire. «Le problème n'est pas de trouver des morceaux, mais d'en choisir», sourit le Lorrain de 67 ans, qui dit s'être laissé porter par ses goûts personnels. «J'ai aussi essayé d'imaginer ce que les gens pouvaient aimer.» Ses coups de cœur? Trois titres, plutôt méconnus du grand public: «Confidentiel», «Fermer les yeux» et «Il me restera».

Si l'artiste au plus de 30 millions d'albums vendus ne sera

Et de dix!

Michel Fugain, Luc Plamondon ou encore Francis Cabrel: avant celui de Jean-Jacques Goldman, de grands noms ont été associés à l'événement, qui célèbre sa dixième édition. «L'idée de Tous en Chœur a germé en 2008. J'étais en tournée avec I Muvrini, avec qui j'avais fait un album mêlant polyphonies corse et lorraine», se souvient Jacky Locks. «Lors d'un concert à Montreux, nous avons rencontré Pierre Smets, qui nous a proposé de créer un événement avec des choristes de la région.»

«Chaque édition est différente, c'est une histoire qui ne se répète jamais», affirme le musicien français, qui dit se sentir «en famille» quand il vient à Montreux. «Ça fait bientôt quinze ans que je côtoie certains choristes.» Parmi les spectacles qu'il retiendra, le Français cite avant tout celui consacré à Michel Fugain. «Un artiste dont les chansons m'ont toujours bercé.»

Près de 300 jeunes au match des 8 Cantons

Le 14 août 2022

Le Centre Athlétique (CA) Riviera accueillait dimanche des sportifs de huit régions de Suisse au Stade de la Saussaz, pour cette compétition organisée pour la première fois en Suisse romande.

Photos par CA Riviera

Galerie complète sur notre site:
<https://riviera-chablais.ch/galerie/>



* Scannez pour ouvrir le lien



Un athlète d'Ostschweiz Athletics.



Le départ des 800 m pour les moins de 16 ans.



La Team LVS, venue de Schwyz.



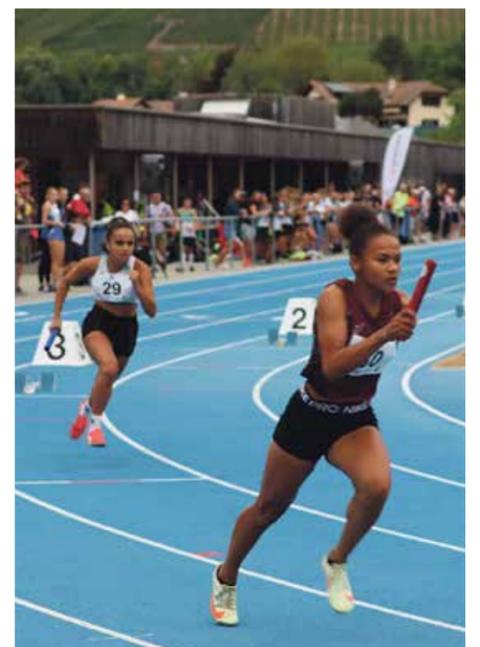
Louane Beucler de l'Association vaudoise d'athlétisme.



Alessia Evangelista Veiga de Zurich Athletics.



Les 100 mètres sprint des moins de 16 ans.



Le relais 5x libre mixte des moins de 14 ans.

Mercredi 17 août

Expositions

Tour de France

Cyclisme et étiquettes de vin.

Château d'Aigle,
Place du Château 1,
Aigle 10-18 h

La BD fait son vin

Bertschy, Zep, Cosey, Derib, Juillard, Bilal, Tardi, Manara, Ugo Pratt... amateurs de vin ? On découvre en ce sens, leurs personnages fétiches qui se déplacent sur une bouteille de vin, reprise d'une case d'album ou mise en scène nouvelle.

Château d'Aigle,
Place du Château 1,
Aigle 10-18 h

Je déguste et je décolle

40 ans de Réserve de la Confrérie de l'Étiquette.

Château d'Aigle,
Place du Château 1,
Aigle 10-18 h

Spicygraphie

Art abstrait et graphique.

Espace Quai n°1,
Place de la Gare,
Bouveret 9-18.30 h

The Kid

L'exposition célèbre Chaplin à travers le spectre de l'enfance, la sienne, de sa résilience et de son incroyable parcours des ruelles délabrées de Londres à la star planétaire.

Chaplin's World,
Route de Fenil 2,
Corsier-sur-Vevey 10-19 h

Loïc Jeanbourquin

Oeuvres du photographe autodidacte Loïc Jeanbourquin, bien connu des Boéland-e-s. Il présente une sélection de photos autour des thématiques qui le passionnent.

Maison de commune,
Grand-Rue 46,
La Tour-de-Peilz 7.30-17 h

« Inside out »

Art
Exposition collective sur la relation entre l'intérieur et l'extérieur. Avec l'association Private P'Arts.

Maison Visinand -
Centre Culturel Montreux,
Rue du Pont 32,
Montreux 15-18 h

Photographie et horlogerie

La photographie est un art du temps, comme l'est également l'art séculaire de l'horlogerie.

Musée Suisse de l'appareil photographique,
Grande Place, Vevey 11-17.30 h

Le Musée de A à Z

A comme arc, G comme girouette, S comme sarcophage. Pour chaque lettre de l'alphabet, le Musée historique de Vevey présente des objets issus de ses collections.

Musée historique de Vevey,
Rue du Château 2,
Vevey 11-17 h

Visites guidées

A la rencontre d'Hugo

Hugo Reitzel propose une découverte.

Hugo Reitzel, Rte d'Ollon 14,
Aigle 11-12 h

Le coffre aux trésors

Ouvre une malle et choisis quelques objets : écoute ! Ils ont plein d'histoires à te raconter... Venue directement du Moyen Âge, une habitante du château t'emmène dans les salles et te raconte tous leurs petits secrets.

Château de Chillon,
Avenue de Chillon 21,
Veytaux 10 h

Divers

Western Vapeur Parc

Pendant l'été, les cowboys et les indiens s'installent au Swiss Vapeur Parc.

Swiss Vapeur Parc,
Route de la plage,
Bouveret 10-18 h

Jeudi 18 août

Humour

Concerts d'été à la Perle - Soirée Humour

Karine C.
Parc de la Perle,
Rue des Comtes de Savoie 4,
Villeneuve 20 h

Expositions

Tour de France

Cyclisme et étiquettes de vin.

Château d'Aigle,
Place du Château 1,
Aigle 10-18 h

Je déguste et je décolle

40 ans de Réserve de la Confrérie de l'Étiquette.

Château d'Aigle, Place du
Château 1, Aigle 10-18 h

La BD fait son vin

Château d'Aigle,
Place du Château 1,
Aigle 10-18 h

Spicygraphie

Art abstrait et graphique.

Espace Quai n°1,
Place de la Gare,
Bouveret 9-17 h

Chasse au trésor



je 18 août · 15.30-16.30 h
Divers · Château d'Aigle,
Place du Château 1 · Aigle

Accompagnés d'un animateur, les enfants doivent faire preuve de bravoure pour partir à la recherche du trésor perdu dans l'antre du Château. Indices à découvrir, énigmes à résoudre.

Jeudi 18 août

Vevey

Exposition

Manger - L'essence de vie

Par l'expérimentation sensorielle et virtuelle, l'apprentissage guidé et ludique, le visiteur est amené à prendre conscience de la complexité de l'alimentation.

Alimentarium, Quai Perdonnet 25 · Vevey 10-18 h



The Kid

L'exposition célèbre Chaplin à travers le spectre de l'enfance, la sienne, de sa résilience et de son incroyable parcours des ruelles délabrées de Londres à la star planétaire.

Chaplin's World,
Route de Fenil 2,
Corsier-sur-Vevey 10-19 h

Photographie et horlogerie

La photographie est un art du temps, comme l'est également l'art séculaire de l'horlogerie.

Musée Suisse de l'appareil photographique,
Grande Place, Vevey 11-17.30 h

Le Musée de A à Z

A comme arc, G comme girouette, S comme sarcophage. Pour chaque lettre de l'alphabet, le Musée historique de Vevey présente des objets issus de ses collections.

Musée historique de Vevey,
Rue du Château 2,
Vevey 11-17 h

Visites guidées

Au temps des prisonniers

Aigle Tourisme propose de découvrir la face cachée du Château d'Aigle.

Château d'Aigle,
Place du Château 1,
Aigle 15.30-16.30 h

Marchés

Marché à la ferme

Découverte de produits bio & locaux.

Domaine de la Perrole,
Chemin des Prés de Mars 2,
Aigle 15.30-18.30 h

Divers

Western Vapeur Parc

Pendant l'été, les cowboys et les indiens s'installent au Swiss Vapeur Parc.

Swiss Vapeur Parc,
Route de la plage,
Bouveret 10-18 h

Vendredi 19 août

Concerts

Jack and the Diamonds

Jazz
L'entrée est gratuite, chapeau à la sortie. Il est prudent de réserver 024 463 20 00.

Aérodrome de Bex,
Rte des Placettes 24,
Bex 19 h

Concerts itinérants - El Mariachi Suizo



ve 19 août · 19.30 h
Concert / World
Quais et bourg de Villeneuve
Villeneuve
El Mariachi Suizo, c'est avant tout la rencontre entre des musiciens passionnés par leur métier et un public désireux de vivre une soirée exceptionnelle où la fête est mise à l'honneur par le chant et par la danse.

Expositions

Je déguste et je décolle

40 ans de Réserve de la Confrérie de l'Étiquette.

Château d'Aigle,
Place du Château 1,
Aigle 10-18 h

Spicygraphie

Art abstrait et graphique.

Espace Quai n°1,
Place de la Gare,
Bouveret 9-17 h

The Kid

Chaplin's World,
Route de Fenil 2,
Corsier-sur-Vevey 10-19 h

Loïc Jeanbourquin

Oeuvres du photographe autodidacte Loïc Jeanbourquin, bien connu des Boéland-e-s.

Maison de commune,
Grand-Rue 46,
La Tour-de-Peilz 7.30-17 h

« Inside out »

Art
Exposition collective sur la relation entre l'intérieur et l'extérieur. Avec l'association Private P'Arts.

Maison Visinand -
Centre Culturel Montreux,
Rue du Pont 32,
Montreux 15-18 h

Photographie et horlogerie

La photographie est un art du temps, comme l'est également l'art séculaire de l'horlogerie.

Musée Suisse de l'appareil photographique,
Grande Place, Vevey
11-17.30 h

Divers

Western Vapeur Parc

Pendant l'été, les cowboys et les indiens s'installent au Swiss Vapeur Parc.

Swiss Vapeur Parc,
Route de la plage,
Bouveret 10-18 h

Samedi 20 août

Expositions

Tour de France

Cyclisme et étiquettes de vin.

Château d'Aigle,
Place du Château 1,
Aigle 10-18 h

La BD fait son vin

Château d'Aigle,
Place du Château 1,
Aigle 10-18 h

Je déguste et je décolle

40 ans de Réserve de la Confrérie de l'Étiquette.

Château d'Aigle,
Place du Château 1,
Aigle 10-18 h

Spicygraphie

Art abstrait et graphique.

Espace Quai n°1,
Place de la Gare,
Bouveret 9-11.30 h

The Kid

L'exposition célèbre Chaplin à travers le spectre de l'enfance, la sienne, de sa résilience et de son incroyable parcours des ruelles délabrées de Londres à la star planétaire.

Chaplin's World,
Route de Fenil 2,
Corsier-sur-Vevey 10-19 h

« Inside out »

Art
Exposition collective sur la relation entre l'intérieur et l'extérieur. Avec l'association Private P'Arts.

Maison Visinand -
Centre Culturel Montreux,
Rue du Pont 32,
Montreux 15-18 h

Le Musée de A à Z

A comme arc, G comme girouette, S comme sarcophage. Pour chaque lettre de l'alphabet, le Musée historique de Vevey présente des objets issus de ses collections.

Musée historique de Vevey,
Rue du Château 2,
Vevey 11-17 h

Marchés

Marché à la ferme

Découverte de produits bio & locaux.

Domaine de la Perrole,
Chemin des Prés de Mars 2,
Aigle 9-12.30 h

Divers

Western Vapeur Parc

Pendant l'été, les cowboys et les indiens s'installent au Swiss Vapeur Parc.

Swiss Vapeur Parc,
Route de la plage,
Bouveret 10-18 h

Dimanche 21 août

Expositions

La BD fait son vin

Bertschy, Zep, Cosey, Derib, Juillard, Bilal, Tardi, Manara, Ugo Pratt... amateurs de vin ? On découvre en ce sens, leurs personnages fétiches qui se déplacent sur une bouteille de vin, reprise d'une case d'album ou mise en scène nouvelle.

Château d'Aigle,
Place du Château 1,
Aigle 10-18 h

« Inside out »

Art
Exposition collective sur la relation entre l'intérieur et l'extérieur. Avec l'association Private P'Arts.

Maison Visinand -
Centre Culturel Montreux,
Rue du Pont 32,
Montreux 15-18 h

Photographie et horlogerie

La photographie est un art du temps, comme l'est également l'art séculaire de l'horlogerie.

Musée Suisse de l'appareil photographique,
Grande Place, Vevey
11-17.30 h

Le Musée de A à Z

A comme arc, G comme girouette, S comme sarcophage. Pour chaque lettre de l'alphabet, le Musée historique de Vevey présente des objets issus de ses collections.

Musée historique de Vevey,
Rue du Château 2,
Vevey 11-17 h

Divers

Western Vapeur Parc

Pendant l'été, les cowboys et les indiens s'installent au Swiss Vapeur Parc. Une décoration originale et des animations tous les jours pour les plus jeunes.

Swiss Vapeur Parc,
Route de la plage,
Bouveret 10-18 h

L'espionne préférée de Staline envoyait ses messages depuis Montreux

La Riviera, nid d'espions

Juste avant la Seconde guerre, Ursula Kuczynski a renseigné l'URSS depuis un chalet de Caux. Cette femme au foyer au-dessus de tout soupçon a joué un rôle clé dans les années 30 et 40.

| Noriane Rapin |

C'est une histoire digne d'un roman de John Le Carré. Entre 1938 et 1940, une jeune femme a espionné l'Allemagne nazie pour le compte de l'URSS. Au nez et à la barbe de la Police fédérale comme du renseignement allemand, sous des dehors de simple mère de famille, elle a transmis des messages confidentiels depuis une petite ferme isolée de Caux et formé un réseau d'agents infiltrés entre Genève et Vevey.

Ursula Kuczynski, issue d'une famille juive berlinoise aisée, était farouchement communiste depuis ses 16 ans. Sa carrière au service de Staline a fait un détour stratégique par la Riviera. Elle a ainsi fait partie des nombreux services d'espionnage étranger qui ont profité des informations récoltées dans l'État neutre et ont saturé le ciel suisse d'ondes radio codées avant et pendant la Seconde Guerre mondiale. Sa longue activité souterraine, cas unique en Russie soviétique, a conduit le célèbre historien anglais Ben MacIntyre à lui consacrer un livre l'année dernière.

Une radio dans l'armoire

Quand elle arrive en Suisse en septembre 1938, Ursula Kuczynski a tout juste 30 ans. Mais elle est déjà rompue à l'espionnage, pour avoir exercé ses talents à Shanghai et en Angleterre. Son mari, Rudi Hamburger, est aussi un agent soviétique. Ils s'installent dans une ferme à une demi-heure à pied de Caux, avec leurs deux enfants, leur nou-nou et une douzaine de vaches.

Se faisant appeler Ursula Schultz à la ville, la jeune femme mène une vie de parfaite mère au foyer pendant la journée. La nuit, sous le nom de code Sonya, elle doit envoyer des messages codés vers la Russie. À cette fin, elle

construit de ses mains une station radio avec du matériel acheté entre Lausanne et Vevey. Elle cache son poste au fond de l'armoire de sa chambre à coucher.

L'espionne établit une première liaison le 29 septembre, au cours d'une nuit fraîche et claire. Branchant sa radio de fortune sur une fréquence de 6.1182 MHz, elle tape des séries de cinq chiffres à destination d'un officier de l'Armée rouge en poste à la frontière ukraino-polonaise. À son grand soulagement, celui-ci lui répond. La connexion est établie.

«Je me suis accoudée sur le rebord de la fenêtre pour admirer le paysage, écrit-elle dans ses mémoires. L'air de la nuit avait l'odeur du bois et de l'herbe des prés. Tout était calme.» Mais la

joie est de courte durée. Le même soir, en captant la fréquence de la BBC, Ursula apprend la nouvelle du pacte de Munich. Chamberlain a cédé devant Hitler, qui a le champ libre pour envahir l'Ouest de la Tchécoslovaquie. Le spectre de la guerre se précise.

Recrutement devant l'Uniprix

Outre la transmission d'informations militaires classées secrets défense, qu'elle recueille sans doute auprès de hauts gradés suisses hostiles au régime Nazi, Sonya a aussi la mission de recruter de nouveaux agents.

Elle rencontre Alexander Foote à Genève à l'automne 1938. Le jeune Britannique débute alors dans le milieu du renseignement. «Elle semblait agréable et drôle, se souvient-il dans son autobiographie. Mon premier contact avec l'espionnage n'était pas aussi effrayant que je ne m'y attendais.» Après une heure de discussion, Ursula se fait une opinion. Elle lui ordonne de se rendre à Munich, afin d'infiltrer les travailleurs et les dirigeants de l'usine BMW, qui fabrique alors des moteurs pour la Luftwaffe.

Quelques mois plus tard, c'est à Vevey qu'elle fait connaissance de sa deuxième recrue. Len Beurton, un communiste anglais d'à peine 25 ans, revient d'Espagne où il a combattu les fascistes de Franco. Alexander Foote a suggéré à Sonya ce camarade dont le courage n'est plus à démontrer.

Rendez-vous est donné le 15 janvier 1939 à 11h50 précises, devant l'Uniprix. Len Beurton doit tenir une pomme dans sa main gauche et un journal sous son bras droit. Il cherche dans la foule une femme avec un sac de courses rempli d'oranges. Elle apparaît enfin devant lui. «Vous aimez la crème glacée?», demande-t-elle.

«Non, le whisky.» Ursula l'envoie lui aussi en Allemagne noyauter l'industrie de guerre nazie.

Une bombe contre Hitler

Les recrues travaillent efficacement. Convoqué à Vevey par sa cheffe, Foote lui annonce qu'ils ont découvert par hasard le restaurant préféré d'Hitler lorsqu'il est de passage à Munich. Tous trois fomentent un plan pour y placer une bombe artisanale. Dans le chalet de Caux, Sonya lui montre comment faire des explosifs avec du sucre, de l'aluminium et du charbon de bois. «Aucun d'entre nous n'était convaincu par l'efficacité d'une attaque terroriste contre un individu, écrit-il plus tard l'espionne. Mais il y avait des gens si dangereux et cruels que



nous étions prêts à enfreindre les règles.» Cependant, en août 1939, le pacte de non-agression germano-soviétique vient mettre un coup d'arrêt à la préparation de l'attentat.

Cette nouvelle fait exploser le petit monde d'Ursula Kuczynski, qui a consacré la dernière décennie à lutter contre les nazis et doit désormais considérer ceux-ci comme des alliés. Elle reste néanmoins loyale à Moscou et à ses convictions communistes. Après avoir rapatrié d'urgence ses deux agents dans les frontières helvétiques, elle se consacre à son poste radio. Entre Genève et Montreux, au moins trois espions continuent leurs transmissions régulières vers la Russie.

Figure centrale de l'espionnage

Fin 1940, une nouvelle mésaventure vient brutalement mettre un terme au séjour d'Ursula Kuczynski et de sa famille en Suisse. La nounou allemande, qui n'ignore

rien des activités clandestines de sa patronne et qui les lui a déjà maintes fois reprochées, craint d'être abandonnée. Elle se rend au consulat britannique à Montreux pour dénoncer ses employeurs. Les diplomates ne comprennent rien aux gesticulations de la vieille femme en colère et la renvoient. Mais le danger est réel. La famille entière doit fuir vers l'Angleterre. Ursula Kuczynski, séparée de son premier mari, a épousé Len Beurton. L'union lui a permis d'obtenir un passeport britannique. Le réseau d'espions soviétiques sur les bords du Léman ne lui survivra pas longtemps: en 1943, le tout jeune contre-espionnage suisse détectera des messages en morse et démantèlera les postes de transmission de Genève et Lausanne.

Près de Londres, Ursula Kuczynski continuera de renseigner la Russie, et lui fournira des informations qui permettront aux scientifiques soviétiques de développer l'arme nucléaire. Elle éveillera les



soupons d'une seule agente du MI-5, laquelle ne sera jamais autorisée par ses supérieurs à enquêter sur une simple femme au foyer.

À son retour en Allemagne de l'Est en 1949, l'espionne ne sera pas inquiétée par les services de Staline, contrairement à la totalité de ses collègues dont la loyauté a été testée par la torture et le Goulag. Au contraire, Ursula Kuczynski recevra les honneurs militaires pour sa carrière exemplaire. Travaillant comme fonctionnaire, journaliste ou encore écrivain, elle vivra paisiblement en RDA jusqu'à son décès en 2000.

«Elle était une figure absolument centrale de l'espionnage du XX^e siècle, estime Ben MacIntyre. Elle a été largement ignorée jusqu'à présent, ce qui relève d'un réflexe rétrograde. Elle était épouse et mère, elle a donc été sous-estimée. Il y avait beaucoup de femmes espionnes, mais elles restaient rarement plus de quelques semaines. Sonya a exercé pendant des décennies.»

1. Élégante et discrète, Ursula Kuczynski passait inaperçue. Selon Alexander Foote, elle ressemblait à une «épouse de diplomate».

2. Fille de banquier, l'adolescente est devenue militante communiste après un coup de matraque policier reçu pendant une manifestation.

3. Kuczynski et son premier mari, Rudi Hamburger, avec leur fils aîné Michael. Hamburger était aussi un espion soviétique.

4. Les trois enfants d'Ursula Kuczynski étaient sa meilleure couverture. Personne n'a soupçonné une mère de famille d'espionnage. Ses deux fils et sa fille n'ont appris la double vie de leur mère qu'à l'âge adulte.

| Collection privée